

H 12 (1876-1890)

24 avril 1876  
M. D. des NeigesMgs Ridel  
au P. Ambruster1<sup>ère</sup> Série  
1876-1878/

1

Reçu ses deux lettres du 30 déc. 75 et du 13 janv. 76.  
Les missionnaires de Corée doivent emporter le moins de choses possible.  
Il accepte les mêmes propositions; il les fera dire.  
Ils sont sur le point de partir; son but: faire la volonté de Dieu.  
M. Dequette partira avec eux, s'il arrive à temps.  
M. Richard restera à la procure.  
P. S. M. Dequette est arrivé: il partira avec eux.

16 mai 76

P. Richard  
Echa bean (= M. D. des N.) au P. Directeur

2

Mgs Ridel est revenu à Echa bean le 13 mai;  
M. Blanc et Dequette sont en Corée, et sans doute à Séoul.  
Mgs Ridel va aller à Tchefan, puis Pékin au Japon,  
essayer d'obtenir la liberté pour sa mission de Corée.

19 sept. 76

Mgs Ridel  
Chefan au P. Ambruster

3

Reçu sa lettre du 5 mars; il s'en remercie.  
Il recommande à ses prières ses missionnaires, spécialement le P. Blanc,  
qui est en Corée et doit éprouver bien des peines et des fatigues.  
Il lui tarde d'avoir des nouvelles des frères de Corée.  
Il va retourner à M. D. des N. avec le P. Coste;  
après l'hiver, il verra ce qu'il pourra faire, mais il veut une lettre du P. Blanc.  
Allusion à deux nouveaux, attendus à Shanghai.  
Il souhaite que les confrères nouveaux arrivent assez tôt, pour se reposer,  
avant d'entreprendre le voyage de Corée au printemps prochain.  
Merci du dictionnaire chinois-coréen de Gallery.  
La grammaire coréenne est terminée et son dictionnaire fort avancé.  
Les Japonais ne veulent pas d'Européens dans les ports ouverts de Corée.



15 octobre 1876  
Séoul

F. Dequette  
à M. le Directeur

4

Il n'a pu venir plus tôt, comme il l'avait promis;  
arrivé le 27 avril à Echa beau, il partait le 29 pour la Corée.

Traversée heureuse, entrée facile, séjour à la capitale.

Ils sont reclus, enfermés dans leur chambre, sans oser mettre le nez dehors,  
car ils sont en danger d'être trahis et livrés aux satellites.

Leur maison était connue comme maison de chrétiens, d'au le danger;  
un jour, une païenne entra et put les apercevoir;  
alors ils ont décidé d'aller habiter dans une autre maison, plus sûre.  
Son travail: apprendre le coréen; c'est dur, mais ça vient;  
il parle déjà un peu et pourra administrer les chrétiens dans 2 mois;  
ils vont, l'un dans le nord, l'autre dans le sud.

La situation religieuse est déplorable: foi et mœurs en décadence.  
Les chrétiens, en voie de paganisation, ne viennent pourtant, dit-on.  
Les meilleurs ne savent que le pater et l'ave;  
ils ont brûlé leurs livres et objets de piété, par peur;  
ils sont si ignorants qu'on ne peut les recevoir avec sacrements.

Enfants et jeunes sont à reconvertir, comme des païens: ce sont des chrétiens de  
Dans le sud, la situation serait meilleure: il y a là 2 ou 3.000 fidèles <sup>(nom)</sup>  
et dit-on, des villages chrétiens, où les fidèles se connaissent et s'entraident;  
au lieu qu'à Séoul et environs, les chrétiens se méfient les uns des autres.

Aussi, après une courte visite au nord, ils se retireront  
tous deux au sud, à moins de contre-ordre épiscopal.

Depuis 3 ans, la persécution a cessé: le roi est bien disposé;  
en tous cas, il n'a rien fait contre les chrétiens;  
mais les ministres sont hostiles, et le Régent persécuteur est toujours là.  
En somme, on ne persécute plus, parce qu'on croit qu'il n'y a plus de chrétiens.

Pour lui, il est malade et ne peut guère compter sur l'avenir.

Les Japonais sont venus à 30, en ambassade; fait mal reçu,  
enfermés chez eux, entourés par un cordon de troupes.

L'ambassadeur a reçu audience du roi, mais très courte; bref, un échec.

Il est question de guerre de Chine et de massacres d'Européens;  
tout cela est bien d'autant.

Il acceptera volontiers des intentions de mens: gardes l'argent à Paris.

Il fait aussi envoyer un peu d'argent à sa mère.

Aux nouveaux, il faut conseiller d'emporter une bonne provision  
de senté, de patience, et aussi d'images, de craie, de  
couteaux de poche, photos et objets curieux.



H 12 17)

5

6 avril 1874

Ing tre

P. Robert (Achille)

au P. Directeurs

5

tombé malade la veille du départ, il n'a pu aller à Tcha keou.  
 Le médecin chinois ne peut rien contre ses douleurs de poitrine :  
 il lui fait de l'acupuncture, très désagréable et inefficace.  
 Le P. Dancet, lui, était parti, resté seul il s'ennuyait ;  
 il s'est recouru à la sœur infirmière de la Providence :  
 son traitement lui fit du bien, sans pourtant le guérir.  
 Le jour de Pâques, le P. Emonet lui donna de l'eau de baumier,  
 pas entièrement confiant, il se mit un tampon imbibé d'alcool sur le front,  
 profitant de ce que Mgr Honolly et le P. Ragnit étaient aux vèpres.

Ça lui fit très mal, et au bout de 5 minutes, il enleva le compresse ;  
 la peau du front suivit ; il était beau !

Il reçut un bon savon de Mgr et du P. Ragnit,  
 mais dès lors, il guérit rapidement, il ne rejoindra Mgr Fidel à Tcha keou.

Le P. Emonet est arrivé le 3 avril, fatigué, épuisé ;  
 sa maladie lui a donné l'occasion de voir le Père ;  
 le P. Emonet va déjà mieux : il sera remis avant un mois.

Il ira bientôt au P. Père.

4 mai 74

M. G. des Haïges

Mgr Fidel

au P. Directeurs

6

Sa lettre lui annonce l'arrivée des Pères est arrivée après le P. Dancet.  
 Depuis, le P. Robert, après un repos à Ing tre, est arrivé aussi.

Ils lui ont apporté le dictionnaire coréen-chinois : peu utile pour eux.  
 Reçu sa lettre du 27 février, annonçant un autre nouveau, M. Mutel,  
 il sera le bienvenu ; mais il n'en veut plus d'autres ;  
 la Corée n'est pas ouverte, et ils seraient inutiles.

8 juillet 74

Tcha keou

P. Robert

au P. Directeurs

7

Il profite du mauvais temps pour écrire ;  
 il est toujours à la porte de la Corée, mais il finira par y entrer,  
 puisque le Salut doit être porté aussi aux Coréens.

Allusion à l'infériorité en France : Jules Simon et Co<sup>ie</sup>.

Les dernières nouvelles de Corée sont aussi bonnes que possible,  
 mais c'est la famine : les gens vendent leurs bijoux pour du riz.  
 Des cadavres de faméliques sont laissés sans sépulture ; et la peste en plus.



Le P. Blanc écrit qu'il y a 20 morts par jour à la porte du Sud.  
 Le gouvernement fait distribuer du riz 3 fois par mois;  
 mais cela ne suffit pas pour empêcher les gens de mourir de faim.  
 Depuis la persécution de 66, la Corée n'a connu que des malheurs.  
 Au roi qui consultait, on a dit de changer sa manière de vivre,  
 et aussi d'achever l'extermination des chrétiens, ennemis des dieux.

A Séoul, M. Blanc a récupéré 123 chrétiens, et visité 580 fidèles des environs.  
 Le P. Dequette est à 10 lieues de la capitale;  
 les Pères ont pu acquies des maisons en province pour recevoir les nouveaux.  
 Les chrétiens ont de quoi manger.  
 Aussi bien, on ne tardera pas à tenter une expédition en Corée.  
 Mgr Ridet a confiance, mais il faut garder le secret.

19 août 72

Echa beau

P. Robert

au P. Armbruster

8

Pour son argent à Paris, il s'en remet au Père;  
 il est en bonnes mains et ne s'en tracasse pas du tout.

Le P. Dallet est à Ingtre; indisposé, il a dû s'arrêter et se reposer.  
 Mgr Ridet a été peiné de le savoir malade; mais il ne peut  
 aller le chercher à Ingtre, car il va tenter d'entrer en Corée.

Il ignore s'il sera au nombre des partants; il le souhaite.  
 Le choléra sévit à Ingtre et Kai iuen; 5 à 600 morts par jour.  
 Mgr Venelles a consulté ses missionnaires, au sujet d'un coadjuteur.  
 Il lui envoie la photo du P. Hainé.

24 sept. 72

M. D. des d.

P. Coste

au P. Armbruster

9

Mgr Ridet a reçu la lettre du Conseil du 24 juin,  
 et il l'a chargé d'y répondre, car il était occupé à son départ.

Le 11 sept.: adieux de Mgr Ridet, des PP. Doucet et Robert.  
 L'embarquement se fit le soir même à Chawanghe, sur une jonque chinoise.  
 Mgr Ridet s'étonne que le Ministre de France à Pékin  
 ait fait pression à Rome pour l'empêcher d'entrer en Corée;  
 mais il est encouragé par la lettre du Conseil et celle du Pape de la Propagande.

Le 19 juin, Mgr Ridet a répondu à M. Brenier de Montmarand.  
 Ci-joint copie de ces documents: le Ministre s'oppose à l'entrée en Corée;  
 l'évêque lui y tient, par fidélité à sa vocation.



M. Mutel n'est pas encore arrivé ; il passera l'hiver ici.

Mgr Sidel l'a chargé de faire imprimer grammaire et dictionnaire coréen.

Il voudrait savoir où il pourrait faire imprimer le dictionnaire ; il pense que le plus facile serait de l'imprimer à Paris.

À Paris, on a déjà imprimé le dictionnaire Perny.

L'imprimerie nationale voudrait-elle s'en charger ? à quelles conditions ?

Si l'impression se fait à Paris, il lui emmènera les matériaux ; il faudrait qu'un jeune confrère apprenne à lire le coréen, chose facile ; et qu'il puisse surveiller les travaux d'impression.

Le P. Richard lui apprend juste que le voyage s'est bien passé ; la barque coréenne était exacte au rendez-vous, le 18 septembre.

mi-octobre 44

Corée

P. Robert

au P. Directeurs

10

Demander au P. Fean la lettre qu'il envoie à ses parents.

Mgr Sidel lui demande de partir pour le nord, prov. de Kanghwen to, où il visitera les chrétiens et fondera un collège ; bien jeune pour cela.

En tous cas, il se plaît en Corée, et se porte bien.

Leur chambre est petite, sans meuble ; un autel, une natte, une couverture.

Les chrétiens coréens sont gentils, affables et fervents ;

leur nourriture : du riz, des navets, des pommes de terre et autres légumes.

La vermine pullule ; canchelas, poux, punaises, mille-pieds.

Il va aller en montagne, où les saellites auront du mal à le traîner.

Il voudrait une grammaire latine et un dictionnaire latin-français, et d'autres ouvrages latins, faciles et édifiants.

1 novembre 44

Corée

P. Robert

au P. Directeurs

11

Le P. Dancet lui a offert ses dictionn. latin-français, et français-latin.

Mais il lui faut une grammaire pour ses élèves - pas de dictionnaire.

Il va quitter sans rien le P. Dancet : il attend ses guides, qui l'emmèneront en montagne, au nord de Séaul.

Fuyant la persécution, les chrétiens se sont réfugiés dans ces montagnes. Là il y a beaucoup de neige ; il se confessa tous les 6 mois.

Les chrétiens désirent les sacrements, mais il ne sait pas encore le coréen ; mgr Sidel veut qu'il confesse à Naël ; il le fera par obéissance.

Il mangera des pommes de terre, ce qui rappellera le pays natal.

Il n'a pas le temps d'écrire chez ses parents ; les avertis au besoin.



2 novembre 1874  
25 nov. 74  
H. G. des N.

P. Richard  
au P. Lindeus

12-13

- 1) Les courriers sont revenus de Pien men, avec peu de nouvelles.  
La Grandeur demande un nouveau, qui parviendrait à arriver ici en mai au juin 78.  
Ne pas attendre l'été, à cause des pluies qui rendent les routes impossibles.  
Il n'a pas reçu les cartes; les envoyer par la poste.  
M. Bhan a reçu les 400 menes envoyées; il en désire pour ici.  
M. Mutel est arrivé le 27 octobre, en bonne santé.  
M. Ridel demande aux confrères de n'emporter que le strict minimum, pour la messe et les sacrements.

Apporter aussi: croix, images, médailles, chapeltes, mais pas autre chose.

- 2) Il voudrait 100 images assorties, pour la Corée.  
M. Mutel est arrivé ici le 27 octobre, en bonne santé!

25 nov. 74  
H. G. des N.

P. Mutel  
au P. Ambruster

14

Il est arrivé trop tard pour accompagner l'évêque en Corée.  
Il s'est arrêté à Keso (Gochin), puis a subi des contre-temps.  
Arrivé le 8 octobre à Ingtse, et le 27 ici, par des routes épouvantables.  
Il est avec les PP. Baste et Richard, à apprendre le coréen.  
Pour le dictionnaire et la grammaire de coréen, le P. Baste a consulté  
H. K., Shanghai et le Japon, mais il compte surtout sur Paris.  
Il envoie du thé à ses parents, par le P. Berlioz.  
Mort de la Sœur supérieure de la Providence à Hae Ingtse.

12 déc. 74  
J. Izian (Corée)

P. Robert  
au P. Ambruster (Lindeus)

15

Il est bien installé et attend ses élèves; heureux de son sort.  
Les chrétiens sont très distraits; il ne court aucun risque.  
Il peut prendre de l'exercice en montagne; deux maisons, l'une pour lui, l'autre pour ses gens: une cuisinière et une autre femme enrouée; il lui faudra une troisième maison pour ses élèves.  
Sa chambre: 4 au 8 m. de long sur 5 de large.  
Il a commencé à confesser et a donné la confirmation;  
il étudie les caractères chinois - Demande de chemises de flanelle.  
Il veut aussi des curiosités pour les enfants: photos et images.  
Ex.: des églises, bateaux, chemins de fer, processions, soldats, etc.  
Les Coréens en effet sont curieux de choses étrangères.



1 février 1878

M. G. des C.

P. Richard

au P. Directeur

16

Demande d'intentions de messes; Mgr Bidet en voudrait 3 au 400.  
Les nouvelles de Corée sont bonnes.

La revue les "Missions Cathol." arrive irrégulièrement.

2 février.

Hier soir, un chrétien coréen est arrivé ici avec de mauvaises nouvelles.  
Les courriers envoyés à Pien men par Mgr Bidet ont été arrêtés à leur retour.  
et leurs lettres saisies à Si trian (ou face An tong de Mandch.)  
Interrogés, ils ont dit que les lettres étaient envoyées à un noble nommé Chi;  
le mandarin envoya des messagers à Séoul pour s'en informer;  
les messagers sont revenus en disant que ce noble Chi n'existait pas.  
Mis à la question, les prisonniers dénoncent le catholique,  
qui lui-même avait été arrêté à son tour, à Si trian.

Les prisonniers, sans la torture, ont sûrement dénoncé l'écuyer et les Frères.  
Il est bien à craindre que Mgr Bidet ait été arrêté.

Le chrétien coréen, qui a rapporté ces nouvelles, les donne comme sûres;  
mais c'est un homme émotif, qui s'exalte facilement, et imprudent.  
Même si les courriers ont été arrêtés, ils n'ont <sup>pas</sup> dû dénoncer personne.  
Comme les nouvelles vont vite en Corée, Mgr Bidet aura pu fuir à temps.  
Parmi les employés haut placés de Séoul, un chrétien les tient au courant.  
Il craint donc à une fable; et les PP. Coste et Mutel aussi.  
Ce chrétien coréen avait rendez-vous; il l'a manqué  
et pour s'excuser, a inventé cette histoire.

Ils comptent recevoir des nouvelles de Mgr au des Frères.  
Il pense que le P. Coste fera imprimer le dictionnaire à Yokohama.

14 avril 78

M. G. des C.

P. Richard

au P. Directeur

17

Reçu lettre des 15 et 20 nov. 77 et du 24 janv. 78.

Le dictionnaire aura de 800 à 1000 p. et coûtera 15 à 18 mille fr. sans 500 exempl.

M. Coste est parti pour le Japon depuis un mois.

Question de comptes pour les PP. Robur, Dancel et Mutel;

le mieux sera de faire comme au Japon et en Mandchourie.

Les jeunes pour la Corée ne daignent emporter que le strict minimum;  
pour cela il faut en croire Mgr Bidet, qui a l'expérience.

Mgr Bidet demande aussi un nouveau pour accompagner le P. Mutel.  
Jusqu'ici, aucune nouvelle de Corée, depuis le 2 février.



23 avril 1848  
14 mai 48  
A bord du Yangtze

P. Liaunille  
au P. Directeur

18-19

- 1) Merci de tout ce que le Père a fait pour lui.  
Voyage sans histoire de Paris à Marseille; au il est logé chez M. Zcard,  
avec le P. Baldeyran. - Départ le lundi de Pâques.  
Le soir, ils arrivent à Naples; mer hauteuse.  
M. Grosborne, Mardine et Monnier ont eu le mal de mer.  
Les vœux: devenus un saint prêtre et un zélé missionnaire.  
Son confesseur est M. Gallon, son ami.  
M. Mardine et Garin lui présentent leur respect. Compagnie en Chine.
- 2) Voyage heureux, mais il fait chaud à Aden et dans l'Océan indien.  
A Boylan, adieu aux 4 confrères de l'Inde. Chanté parfaite entre eux.  
Messe à Sainte de Galles, chez les P. Capucins.  
A bord, il y a un schismatique russe, qui semble les espionner;  
ils ne lui ont pas parlé de la Corée.  
M. Pécin les avait mis en garde contre cet homme, très poli.  
Il a envoyé à ses parents une relation de son voyage;  
s'il trouve des curés à Singapour, il leur en enverra.  
Heureux de sa vacation et de sa mission de Corée.

2 juin 48  
Corée

P. Robert  
au P. Directeur

20

Il lui a écrit plusieurs fois depuis son entrée en Corée.  
Un an qu'il n'a pas de nouvelles, les lettres étant interceptées.  
Et il est difficile de faire passer des lettres en Chine.  
Le courrier de Mgr fut saisi à son retour de Pékin men;  
au moyen d'un ancien Judas, on put arrêter l'évêque.  
Une lettre en coréen donnait l'adresse des P. Dequette et Dancet,  
mais avertis à temps, ils s'échappèrent; on brûla leurs maisons.  
Le P. Dequette n'a pu sauver que ses habits;  
le P. Dancet, en visite des chrétiens, a perdu ses bagages,  
et sa maison, avec toute la vermine qui l'infestait.  
Le P. Blane a perdu ses affaires, déposées chez Mgr Bridel.  
Pour lui, il s'est réfugié jusqu'au près de Quen son, si <sup>il est</sup> ~~il est~~  
tant en administrant ses chrétiens le long de la route;  
il a même baptisé quelques adultes, femmes dans le fait.  
Il est en paix et dit la messe; mais il a aussi subi des pertes.  
Les chrétiens arrêtés ne sont ni exécutés ni relâchés.  
Sa maison, avec son contenu, a été livrée aux flammes.



21 juin 1878  
H. G. des N.

P. Richard  
au P. Directeur

27

Reçu par les courriers des lettres du P. Robert ; peu de nouvelles.  
Les ministres de France au Japon et en Chine s'occupent de cette affaire.  
Il n'est pas en au rendez-vous les courriers de M. Blanc.  
Reçu 325 mènes ; c'est suffisant pour le moment.

2 juillet 78  
Tcha kean

P. Liaunille  
au P. Directeur

22

Il a quitté Shanghai le 15 juillet, sur un bateau chinois.  
Le 18, il était à Tngtse, où le P. Riffard vint le chercher.  
Il est resté 8 jours avec lui, puis le P. Guillon est venu de Yang hoan.  
Le 25 juin, il est allé à Yang hoan avec le P. Guillon ;  
là il trouva les P. Leluyer, Henard et Mutel.  
Le P. Guillon a été heureux de le revoir.  
Il a fait la route à cheval, sans trop de fatigue.  
Le 30 juin, départ de Tcha kean, Yang hoan sur Tcha kean avec le P. Mutel.  
A Tcha kean, le P. Richard les attendait. - Heureux de son sort.

20 juillet 78  
H. G. des N.

P. Richard  
au P. Directeur

23

Mgr Ridel a été délivré et est venu en Chine ;  
il était fatigué, mais il reprend des forces.  
Envoi des pièces concernant les serments des P. Mutel et Liaunille.

23 juillet 78  
H. G. des N.

P. Mutel  
au P. Ambruster

24

Reçu sa lettre du 20 mars ; merci des honneurs de même.  
Allusion à un malentendu, à propos de petits achats.  
La délivrance de Mgr Ridel est due à un ordre de Pékin.  
Qui a poussé le prince Kong à agir ? sans doute le Ministre M. Premier.  
Pas de nouvelles de Corée, depuis les lettres du 2 juin.  
Il pense que la G. coréenne va se montrer plus réservée et cesser les poursuites.  
La situation des affaires n'est pas brillante : ni un de même ni argent.  
Le prochain rendez-vous à Pien men est fixé au mois d'octobre.  
Pas de tentative d'entrée, avant de s'entendre avec les P. de Corée.



Il est difficile de débarquer à l'île habituelle, à cause de l'imprudance d'un chrétien.

Les chrétiens ont fait une réception enthousiaste à Mgr Bidet, le 12 juillet: chariots, cavaliers, drapeaux, musique, pétards, canon, etc.

On chanta un Te Deum, à faire trembler la "cathédrale" de Tcha Kean. Mgr était fatigué, mais il s'est remis très vite.

Le P. Liaunille était arrivé le 1 juillet.

Deux de nous étudient le coréen, mais ce serait plus facile en Corée.

Il espère une bonne rentrée au Séminaire U.F.P.

27 juillet 1878

M. S. des N.

P. Liaunille

au P. Directeur

25

Reçu sa lettre du 16 mai; heureux de recevoir de ses nouvelles. Pas de nouvelles des confères; ils ont été poursuivis, mais ont échappé. Mgr Bidet a souffert dans son voyage de Séoul ici, à cause de la chaleur. Il est rétabli à présent; tous sont heureux ensemble.

Il écrit souvent au P. Guillon et inversement.

Il garde un vif souvenir du séminaire de Paris et des Directeurs. Sa santé est bonne, bien rétabli des fatigues du voyage.

Il apprend le coréen, et un peu le chinois.

Un de leurs deux Coreéens a accompagné le P. Coste au Japon.

13 août 78

M. S. des N.

P. Richard

au P. Ambruster

26

Mgr Bidet a été libéré.

Il avait informé le ministre de P. à Pékin de la captivité de Mgr. Au reçu de sa lettre, le 10 mai, le ministre alla aux N. Ets. chinois, puis le prince Kong d'écrire au roi de Corée; mais il fallut le décret de l'Empereur, rendu le 15 mai.

Dès le 18, un courrier partait pour la Corée.

Le prince Kong a informé le 20 juillet le ministre de l'arrivée en Chine de Mgr. il transmettait aussi une lettre du roi demandant que les missionnaires ne viennent plus en Corée;

Le prince Kong compte aussi que le ministre de P. s'opposera à leur entrée. Mgr Bidet, en prison, n'a eu aucune nouvelle des Pères et des chrétiens. Pour lui, il a écrit au P. Blanc d'essayer la voie de Pansan et du Japon.

Diverses affaires de procure.



19 sept. 48  
M. D. des D.

Mgr Bidet  
au P. Ambruster

2x

Reçu des nouvelles de Corée, aussi bonnes que possible.  
Il a écrit aux confrères de Corée, et n'a plus le temps d'écrire longuement à Paris.  
M. Blanc envoie une lettre intéressante à sa sœur, qui la lui communique.  
Ses amis il peut publier des nouvelles de Corée sans inconvénient,  
mais tenis secrets les noms de lieux et de personnes.

Les confrères vont bien, malgré les privations endurées.  
Le 28 janvier (48), il a nommé M. Blanc procureur.  
Reçu de deux confrères les résultats de leur administration.

23 sept. (48) (?)  
M. D. des D.

Mgr Bidet  
à M. X (?)

28

Il envoie la copie de plusieurs lettres de Corée.

3 octobre 48  
Yang Han

Mgr Bidet  
à X (?)

29

Il lui envoie copie de deux autres lettres.  
Si on publie tout au partie de ces lettres, taie les noms coréens.

8 octobre 48  
Corée

P. Robert  
au P. Directeur

30

On a publié en France la nouvelle de son martyre et celui du P. Sauzet.  
Pas question : on ne tue plus les Européens, on les expulse.  
Tout est tranquille : plus d'arrestations, poursuites ou vexations.  
Les satellites ont assez à faire à poursuivre malades et bandits.  
Les chrétiens pris avec Mgr sont presque tous morts de faim ou de maladie,  
chaque jour, ils ne recevraient que deux cuillerées de riz.

Leurs font la visite des chrétiens, ses confrères au sud, lui au nord.  
Il ne risque rien, caché sous son chapeau de deuil.  
Les chrétiens dispersés rentrent peu à peu dans le bercail.  
Il est chargé du Collège, et ça lui donne du travail.  
Il a écrit un petit journal pour ses parents ; en prendre lecture,  
avant de transmettre à son père.

Reçu 8 2 messes, mais aucune lettre depuis son entrée en Corée.



(nov) 78  
Ccha beau

Mgr Fritel  
au P. Ambruster

31

Il envoie à son frère la relation de sa captivité et de sa libération;  
il la fait passer par le Séminaire de Paris, pour qu'ils le voient.

Si on désire publier quelque chose, il les laisse libres;  
bien entendu, plusieurs choses lui ont été échappées;  
sa captivité et surtout sa libération feront date pour la Religion en Corée.

Il a perdu ses feuilles de pouvoirs; lui en envoyer un double.  
Perdre aussi la Bulle lui donnant le pouvoir de choisir un coadjuteur.

20 octobre 78  
N. S. des N.

P. Liaville  
au P. Directeur

32

Il est toujours à N. S. des Niges, et pour longtemps sans doute.  
Il est heureux de se former à la vie apostolique avec Mgr Fritel.

La Grandeur a terminé sa relation: très édifiant.

Merci de la lettre commune reçue il y a quelques semaines.

M. Coste est au Japon depuis mai, pour imprimer dictionnaire et grammaire.  
Nouvelles de Corée rassurantes: les confrères peuvent visiter les chrétiens.

Allusion à la mort d'un ami du séminaire. Son âge.

Il compte que le Père est allé visiter ses parents.

Les affaires des PP. Card et Riffard sont réglées, mais sans réparations.

M. Moijean aussi a été battu et mis en prison;

il était allé trouver le mandarin pour aider ses chrétiens.

Reflexions pieuses sur Jésus et son amour dans l'Eucharistie.

3 nov. 78  
13 nov. -  
N. S. des N.

P. Frichard  
au P. Directeur

33-34

1) Un chrétien de M. Robert vient d'arriver; lettre pour le Père,  
mais aucune nouvelle ni lettres des autres confrères.

2) Le P. Coste écrit qu'il envoie à Paris la carte de Corée.

Le Père est aussi chargé d'imprimer la grammaire et le dictionnaire.  
Quiere de faire graver la carte de Corée à 500 exemplaires.



4 décembre 1878  
Corée

H 12 (1)

P. Robert  
au P. Directeur

15

35

Les frontières sont bien gardées, et on a du mal à faire passer du papier.  
En sepp., il a quitté la Vallée des Saules, pour visiter Kokhsan. (N.E. de Hanyhai<sup>to</sup>)  
25 jours à Kokhsan; même la nuit pas prudente;  
une nuit, des enfants ont allumé un incendie dans une maison voisine;  
il eut très peur, mais on arrêta le feu à temps; pas trop de dégâts.

De là, visite à Tsjien, où il resta 3 jours. (S.E. de Kokhsan, Kangauento);  
là les chrétiens viennent par groupes de 20 à la fois;  
c'était imprudent, car les satellites sont aux trousses de bandes armées;  
il confessa, communia les gens, baptisa, maria dans la nuit, et partit  
sans rien prendre: 20 li le ventre creux.

Dans la nouvelle station de Tjing hang, 4 jours d'arrêt. (N.E. de Tsjien.)  
Enfin, voyage vers Séoul; rencontre de 6 satellites; il passa leur examen.  
Arrêt dans une petite chrétienté, puis en route.

Dans un petit village à 20 li de chez lui, il apprend l'arrivée du P. Dauceb.  
Ils ont passé 5 jours ensemble, puis il est reparti vers le Nord.  
La persécution est assoupie, les chrétiens prisonniers nourris par leurs frères;  
ses chrétiens ont donné plus de 100 ligatures pour les prisonniers.  
Mais tous ces voyages à pied le fatiguent et l'épuisent.

19 avril 1878  
(Ham kiangto.)

P. Robert  
Journal.

2<sup>e</sup> Série  
(1872-78)

(Même texte que dans le 1<sup>er</sup> Volume: page 154.)



3<sup>e</sup> série

8 janvier 1879

M. S. des N.

P. Richard

au P. Ambruster

(1879-1880)

7

Mgr Ridel a été surpris que le journal de Hannes et le Temps aient publié la relation de sa captivité et de sa libération.

Il lui a envoyé une longue relation, et il pourra composer avec elle des journaux.  
Reçu lettres de Corée : les chrétiens ne sont pas inquiétés ; mais impossible de savoir ce que pense le gouvernement.

On a arrêté beaucoup de brigands, qui ont été mis à mort ; pour les prisonniers chrétiens, 14 à Séoul, défense de les tuer.

Peut-être une lettre du G<sup>e</sup> chinois au français au roi de Corée serait-elle utile.

Les Japonais n'ont obtenu qu'un port, et on leur met de lourds droits de douane.

8 janvier 79

M. S. des N.

P. Liauville

au P. Directeur

2

Travaux de manuel au, et demande de volumes d'inscriptions.  
Il désirerait aussi, si possible, un ardo perpétuel.

13 janvier 79

M. S. des N.

Mgr Ridel

au P. Ambruster

3

Reçu courriers de Corée ; il a fait copier les lettres, qu'il lui envoie.  
Si on publie la lettre du P. Polanc, tairer les noms de lieux.

Inutile aussi de parler des cas de conscience, et des Japonais.

Je joint l'explication des termes aux expressions coréens.

Il a reçu une autre lettre du M. Polanc, envoyée par Pau san.

Peut-être pourrait-on utiliser cette voie.

22 février 79

M. S. des N.

P. Liauville

au P. Directeur

4

Reçu sa lettre du 13 nov. 78.

Longues considérations sur sa vocation, son désir du martyre.

Il a choisi les missions ; on lui a donné la Corée ; donc le martyre suivra.  
C'est la Providence qui a tout dirigé, depuis la mort de sa mère ; sa première communion, son séjour à S<sup>e</sup> Dizier, puis aux M.E. ; son amitié avec M. Salmon, Uignal et Canteel.



3a mié est bien loin de répondre à sa sublimine vacetion ;  
mais il a confiance en Dieu, pour qui il ne se souffris et mauris.

Il voudrait mauris en 1888, à 33 ans, le jour du Vendredi Saint  
Prière instante au Père de faire une visite à ses chers parents.  
Les rapports entre eux et les confrères de Mandchaurie sont excellents.  
Mgr. Ridel est allé plusieurs fois à Ing tse, et M. Dubail est venue ici.

21 mars 79

N. D. des N.

P. Richard

au P. Directeur

5

Reçu sa lettre du 2 nov., avec les comptes.

Demande d'honoraires de même : 2 à 300, pas plus.

Mgr lui a fait envoyer sa relation ; il a pris beaucoup de temps à la rédiger.  
Pas de nouvelles de Corée ; il ne sait s'il y aura une tentative d'entrée  
cette année.

15 avril 79

N. D. des N.

Mgr. Ridel

au P. Ambruster

6

Il lui envoie des pièces pour la Propagande ;  
il le prie d'en prendre connaissance et de faire suivre.

2 mai 79

N. D. des N.

P. Liaunille

au P. Directeur

x

Ils ont une vie de séminaristes, sans rien à raconter.  
Prière au Père de visiter ses parents aux vacances prochaines.  
Les parents ont appris la captivité de Mgr. Ridel et la persécution ;  
ils sont inquiets. — Tacun pour la St. Henri.

Le P. Guillon est ici en ce moment ; il repart demain avec M. Michel.  
Le P. Guillon sait déjà le chinois ; il est aimé des confrères et des chrétiens.  
Les confrères de Mandchaurie ont envoyé une peau de tigre au Père ;  
lui il n'a que ses prières à offrir.

Il pourrait partir en sept. pour la Corée ; il irait au Collège  
avec le P. Robert. — Souvenir des PP. Pean et Chirou.

L'expédition de sept. est nécessaire : les confrères sont sans ressources.

Mgr est parti pour le Japon, depuis le 16 avril ;  
pour contacter les autorités japonaises et françaises, en faveur de sa mission.



2 mai 1829  
Corée

P. Robert  
au P. Directeur

8

Les lettres sont rares et courtes, car la contrebande de lettres est dangereuse. Il va bien, visite ses chrétiens, couche à l'auberge en voyage; il grimpe à de hautes montagnes et fait la classe à deux ébènes; les élèves sont intelligents et pieux, mais il n'a pas assez de temps à leur donner.

Il a de longues courses à faire: 140 lieues de voyages.

Enfin il doit aussi s'occuper des caenniers, qui vont à Pien men.

Il faut deux navires; le P. Blanc cherche à les faire venir par le Japon.

S'il ne réussit pas, il faudra essayer par la mer, comme jadis.

Les confès et lui ont pu faire la visite des chrétiens sans difficulté.

Il visitera les chrétiens de Séoul en juin et rentrera chez lui en juillet.

P. S. Le P. Doucet a été criblé par la petite vérole. Cette année, ils ont administré à peu près 6.000 chrétiens.

16 mai 29  
Shanghai

Mgr Fidel  
au P. Ambruster

9

Il est heureux si sa relation peut être utile pour la Société. Reçu la carte de Corée, très belle. Merci.

Il a entrepris un voyage au Japon pour le service de sa mission; il cherchait à établir des communications via Fou san, mais le G<sup>e</sup> japonais a fait savoir que cette voie n'est pas disponible.

Le général Grant, en président des E. U. est venu à Shanghai; il a écrit au conseil; il ne sait que faire pour secourir sa mission.

7 juillet 29  
N. D. des N.

P. Liaumillo  
au P. Directeur

10

Les caenniers coréens attendus le 24 juin à Pien men ne sont pas venus. Il ignore la raison de ce contretemps; pourtant les confès de Corée ont besoin de vin de messe, de St<sup>e</sup>s Huiles et d'argent.

Il recevra ses lettres avec grand plaisir; mais il ne lui fait pas une obligation d'écrire.

Allusion à un cas de conscience sur la question des rites.

Souvenir du séminaire, des Frères, des amis.

10 juillet - Arrivée d'un caennier coréen.

Le P. Segnette a été arrêté le 24 mai; et une de ses lettres est datée du 20 mai.

Il serait bien traité; les sollicités sont à la poursuite du P. Blanc.

Le P. Doucet a vu la petite vérole pendant 3 mois.

Dans ces conditions, pas d'expédition en septembre.



10 juillet 1879  
N. O. des N.

P. Richard  
au P. Sombroster

11

Ci-joint lettre du P. Dequette pour sa sœur; arrêté le 14 mai.  
M. Polanc vint le 19 mai; il a les satellites à ses trousses,  
et si le traître qui les guide est un peu habile, il n'échappera pas.  
Le Père a été trahi par un misérable chrétien du Tchyaung tchyong ko;  
ce traître est allé trouver le Chef de police, et celui-ci le roi,  
qui a donné l'ordre d'arrêter le P. Dequette et le P. Polanc.

À la poterie, ils ont fait beaucoup de bruit, mais ont pris 4 chrétiens.  
Un chrétien venu de Kosen (N.E du tchien la to)

lui a appris (au P. Polanc) l'arrestation du P. Dequette;  
pour lui, il ne sait où se réfugier. À la grâce de Dieu!

Le P. Robert donne une autre explication à cette persécution:  
en 78, on avait confié de l'argent à un païen;  
le païen réclama une récompense de 100 liang;  
refus du P. Dequette et colère du païen; (Eg. Vol. I p. 167)

4 chrétiens ont été arrêtés avec le Père et conduits à Séoul.

Il ignore si Mgr Ridel a appris au Japon ces événements.

Le P. Dancet a eu la petite vérole; il est sans appétit.

Il envoie à Mgr Ridel plusieurs lettres à son adresse.

16 juillet 79  
Cohyo

Mgr Ridel  
au P. Sombroster

12

Il craint de ne pouvoir rien faire pour sa mission, au Japon.  
Nouvelle inquiétude: il a reçu par Mgr Petitjean une lettre  
écrite en chinois par un chrétien coréen et envoyée via Fou san;  
ce chrétien annonce qu'un confrère par un confrère a été arrêté  
à Hong tsian et conduit à Séoul, avec 20 chrétiens, le 14 mai.

Il pense qu'il s'agit du P. Dequette, ou un confrère de passage.  
Il s'est adressé à M. de Balloy, chargé d'affaires pour la France.  
M. de Balloy l'a bien reçu; il va écrire à M. Pétrotte à Pékin.

Il s'est informé aux Aff. Étrangères du Japon; on ne sait rien.  
L'ambassade du Japon en Corée tâchera de s'informer,  
mais ce sera difficile.

Il gémit des malheurs de sa mission.



3 septembre 1879  
Corée

F. Robert  
au P. Directeurs

13

Reçu de lui sa première lettre, depuis son entrée en Corée.  
Il éprouve une profonde affection pour le Père et une vive gratitude.  
Souvenir des 3 belles années passées à Paris

Le P. Dequette a été <sup>arrêté</sup> en mai, avec plus de 30 chrétiens.  
Il a été arrêté le 14 mai, voici pourquoi :

Le P. Dequette refusa les sacrements à une chrétienne superstitieuse.  
Celle-ci raconte sa déception à son frère païen, qui jure de la vengeance.  
Son oncle de sa sœur, il alla trouver le Père, pour se "convertir".  
Le Père était parti; alors il s'adressa au catéchiste.

Cet individu connaissait un peu la doctrine;  
mais la persécution de 1866 l'avait fait hésiter à recevoir le baptême;  
il lui fut donc facile de tromper le catéchiste qui lui fournissait  
tous les renseignements désirés.

Le traître alla à la capitale et revint avec 12 satellites pour prendre le  
et aussi tous les chrétiens de sa maison; conduits à Séoul. (Père)

Les 3 autres confrères, avertis à temps, ont réussi à se cacher.  
Dans le sud, ravagé par les défactions satellites, il y a eu des défusions.  
La vraie cause de la persécution, il l'a donnée ci-dessus.

Les Japonais sont à Séoul et demandent l'ouverture de plusieurs ports.  
Les Coreéens ont peur d'eux; qui arrivera-t-il?

24 sept. 79  
Chefeau

M. G. Pidel  
au P. Armbruster

14

On lui demande des imprimés de sa relation; on lui a demandé  
de la faire mettre en anglais; ainsi le consul de Shanghai.

Les droits sont réservés aux "Missions Catholiques"; s'écrire au directeur.

Prière d'écrire directement au P. Martinet la réponse des Miss. Cathol.

Si la relation est traduite en anglais, elle sera très demandée.

29 sept. 79  
H. G. des H.

P. Lécavelle  
au P. Directeur

15

Reçu sa lettre du 2 juillet; merci de son amitié.  
Il remercie la divine Providence qui l'a choisi pour être missionnaire.  
Avec le Père, il a été et sera toujours franc et ouvert.

Pas de nouvelles du P. Dequette; le ministre de F. a demandé sa mise en

(liberté)



S'il n'est pas mort, il pourrait arriver ici en octobre.

Le P. Guillon a subi l'inondation à Yang koen:

lui et ses élèves durent se réfugier sur une colline; maisons emportées; les bâtiments du collège ont été renversés.

Le P. Hinard a emmené les élèves à Chaling, où était jadis le collège.

Le P. Guillon pourra venir les voir souvent, au moins pour se confesser.

Il regrette que le Père ne s'ait pas allé voir ses parents.

9 octobre 1889

Ing tre

Mgr Ridel

au P. Ambruster

16

Le P. Dequette vient d'arriver, sain et sauf.

Ils auront dans quelques mois des nouvelles de Corée.

20 octobre 89

M. D. des M.

P. Richard

au P. Ambruster.

17

Reçu sa lettre du 12 juin, avec des intentions de même.

M. Dequette est arrivé ici le 14 octobre, assez fatigué.

Il va se remettre, car le temps est doux et beau.

Mgr Ridel, rentré ici, va aller sacrer Mgr Dubail le 1 novembre.

Pas brillantes les nouvelles de France.

28 octobre — Demain, des caenniers vont partir pour Poinmen.

Il demande les ordres de 1880

27 octobre 89

M. D. des M.

P. Liauville

au P. Directeur

18

M. Dequette est arrivé ici, pas trop fatigué, mais pas robuste; <sup>le Père</sup> il fera le récit de sa captivité. Surtout il n'en dit rien.

Les chrétiens pris avec lui sont morts de faim en prison.

ainsi on relâche les Pères; on fait mourir de faim leurs chrétiens.

Breuve dire de la mission de Corée?

La croix est plantée; l'Eglise a été persécutée:

comme ailleurs, le sang des martyrs sera une semence de chrétiens.

Leur situation n'a pas changé: il étudie et attend;

ils sont 5 à M. D. des M., et 3 en baie; pas de nouvelles de ces derniers.

Pour ce qui est de la bienveillance de la légation de F. à Pehin, le Père sait à quoi s'en tenir, il connaît l'esprit de leurs "protecteurs."



21 novembre 1829

La lettre d'octobre n'a pu partir; il la complète.

Les confrères de Corée vont bien, sauf le P. Dancel, qui a eu la petite vérole; le P. Blanc est inquiet à son sujet.

Sacre de Mgr Dubail à Chaling le 9 novembre.  
Assistants de Mgr Fidel: les PP. Boyer et Chevalier.

Cela lui a permis de voir les confrères, jeunes et vieux, entre autres le P. Yonault, un modèle de missionnaire.

Il est allé à Chaling avec les PP. Mutel et Dequette, et a passé la Caussaint à Yang hoan chez le P. Guillon.

26 novembre 29

Corée

P. Robert

au P. Directeur

19

Reçu sa lettre du 15 mai 28; sa santé est bonne.

Après le renvoi en Chine de M. Dequette, le P. Blanc a prié les confrères de reprendre la visite des chrétiens avec prudence.

Pour sa part, il a 5 provinces, 2.500 lis à parcourir en hiver. Il lui arrive de faire 120 lis par jour, avec du vin et des gâteaux sans rien avoir d'abord le P. Dancel, encore souffrant, puis il administrera les 300 chrétiens de la capitale.

Retournant dans le nord, il trouvera des chemins impossibles. Il fait froid; dans le nord, le thermomètre descend à -23.

Mais il est heureux de souffrir pour Dieu.

Il est déchargé du collège et fera passer ses élèves en Mandchurie.

Sa maison a été brûlée une fois, puis pillée récemment.

Prière de verser à ses parents la somme de 100 F.

pour la pension de son frère Léon - Demande de messes.

9 décembre 29

N. S. des N.

P. Richard

au P. Ambroise

20

Il a écrit le 20 octobre, annonçant la réception de 300 messes. Il en demande de nouveau 300.

Reçu lettres de Corée; Mgr Fidel lui en envoie copie.

Dans un mois, envoie de courriers à Fien men.



16 janvier 1880  
M. G. des H.

P. Liauville  
au P. Directeur

21

Reçu sa lettre du 16 octobre.

Des courriers sont partis pour Pien men.

Merci de la leçon d'humilité que le Père lui donne.

Il a raison de le guider et de le conseiller; il tâchera d'en profiter.

Il demande pardon de ses fautes à la Providence, et se confie à la S<sup>te</sup> Vierge.

Il correspond avec M. Guerlach, un aspirant missionnaire, mais un peu exalté.  
M. Dequette est remis de ses fatigues; il désire retourner en Corée  
20 janvier -

Les courriers sont arrivés avec des lettres de Corée.

Les confrères vont bien, sauf le P. Doucet, et ils visitent les chrétiens.

Un rendez-vous est fixé au 18 mai, 14<sup>e</sup> après la Pentecôte.

Il espère faire partie de l'expédition, sans en être sûr.

19 janvier 80  
M. G. des H.

P. Richard  
au P. Ambruster

22

Les courriers ont rapporté une lettre pour le Père; il l'a ouverte.

Les nouvelles sont assez bonnes; M. Robert dans une <sup>1<sup>re</sup></sup> lettre du 8 déc.  
se plaignait de vomissements;

dans une autre du 14 déc., il allait bien.

Son malaise était dû à son long voyage pour aller voir le P. Doucet.

Ce dernier va mieux et visite ses chrétiens.

M. Blanc écrit qu'il a baptisé 20 adultes et confessé 1000 chrétiens.

Le rendez-vous est fixé à Melinto, alias Mherinto.

24 janvier 80  
M. G. des Higes

M. G. Ridel  
au P. Ambruster

23

Il a fait copier la lettre de M. Blanc, intégralement et édifiante.

M. Blanc demande du renfort; l'expédition aura lieu en mai.

Il n'a pas encore décidé quels seront les confrères qui partiront.

Les confrères ont bon esprit: ceux de Corée ne veulent y rester;

ceux d'ici désirent y aller; il lui faut motiver leur zèle.

Si l'expédition de mai réussit, une autre suivra;

si elle échoue, on recommencera.

Pas fait d'avis des enfants pour le collège: fiancés à 15 ou 16 ans.

Il a donné l'ordre de faire venir en Chine ceux de Corée: 2 ans.



M. Hinard lui annonce qu'il renvoie Joseph, tuberculeux ; excellent élève, perdu pour la mission ; il revient pour mourir.

Une question : si un confrère était pris, faudrait-il informer la Légation pour demander l'aide de la Chine, ou ne rien dire et s'abandonner à la Providence ?

Le courrier envoyé à Fou san est mort en route. Et ses lettres ? Les satellites courent le pays, mais c'est contre les contrebandiers. En 28, il a signalé qu'il avait perdu ses feuilles de pavovar, et ses bulles ; demande de nouvelles feuilles de pavovar.

14 mars 1880  
Corée

P. Robert  
au P. Ambruster

24

La santé se maintient, mais il n'est plus aussi robuste. Pour visiter ses chèvres, il a parcouru près de 2.000 lis. En danger plusieurs fois, il a échappé aux satellites et aux païens.

La visite se terminera en juin. - Les confrères vont bien. Les autorités ont libéré les courriers arrêtés en 28, et relâché quelques chrétiens pris avec M. Dequette.

Il enverra ses élèves en Chine par la barque qui amènera les nouveaux. Ils ont besoin de renforts : les vieux chrétiens reviennent à l'Eglise, après 15, 20 au 30 ans ; beaucoup ignoraient la présence des Coréens.

Respectueux souvenirs à M<sup>rs</sup> Jean et Fernat.

11 avril 80  
2 mai 80  
M. S. desd.

P. Liauville  
au P. Directeur

25-26

- 1) Il y aura une expédition en mai, mais n'en sera pas. M<sup>rs</sup> Mutel et Dequette sont désignés ; à la volonté de Dieu ! Les confrères de Corée ont besoin de renforts et de ressources. Considérations pieuses sur Jésus-Tudes et la S<sup>te</sup>ierge. Vœux pour la S<sup>te</sup> Henri ; demande et promesses de prière.

Il a appris la maladie du P. Signal.

- 2) Reçu sa lettre du 4 mars ; elle lui a causé une vive joie. Il va partir pour la Corée à la place du P. Dequette ; il l'espérait. Le départ aura lieu le 12 mai, après une retraite de 3 jours. Le P. Dequette a accepté sa déception avec esprit de foi. M. Mutel a appris que son jeune frère est très malade.



2 mai 1880  
N. O. des N.

M<sup>r</sup> Ridet  
au P. Ambruster

22

Reçu sa lettre du 4 mars, lui demandant de bons conseils.  
Il pensait envoyer le P. Dequette, selon le désir du P. Blanc.  
Le Cardinal de la Prop. lui donne l'ordre de rester hors de la Corée;  
le cas du P. Dequette est identique, et le P. Delpech lui déconseille l'envoyé.  
Il choisit donc le P. Liauville. Merçi des avis donnés.  
Reçu lettre de M. Blanc, via le Japon; il lui en envoie copie.  
La voie du Japon s'ouvre; un chrétien japonais va s'établir à Fusan,  
y faire du commerce et service de boîte à lettres.  
Ils profiteront ainsi de la poste japonaise,  
et ils pourront plus facilement ravitailler les confrères.

29 mai 80  
N. O. des N.

P. Liauville  
au P. Directeur

28

La lettre du 2 mai n'est pas encore partie; il écrit de nouveau.  
Ils n'ont pas trouvé la barque coréenne et ont dû revenir.  
Le P. Muel lui envoie une relation de son voyage.  
Le 11 mai, départ de Tchaheou; accompagnés de M<sup>r</sup> Ridet et du P. Guillen.  
Le 12 mai, embarquement; le 20, arrivée à Ohe lin to.  
Le 5. 22 mai, les employés du mandarin viennent visiter leur barque;  
le patron leur dit qu'ils faisaient du commerce; ils ne visiteront pas la  
cabine où les Pères se tenaient cachés.  
Pas sûr que ces visiteurs fussent des officiels, peut-être des curieux.  
Mais les barquiers furent effrayés et voulurent partir.  
C'est ce qu'ils firent, malgré les instances du P. Muel.  
Le 26 mai, retour à Tchaoung ho, et le 24 à Tchaheou.  
Il regrette vivement cet échec, surtout pour les confrères de Corée.

5 juin 80  
Corée

P. Robert  
au P. Directeur

29

La santé s'est réformée: 8 mois en visite des chrétiens: 300 lieues.  
1.600 chrétiens, très dispersés, administrés. Nourriture: riz, avoine, glands et.  
Beaucoup de misère, mais pas d'argent pour aider les malheureux.  
Les chrétiens sont gais, fervents, dignes enfants des martyrs.  
Durant sa visite, il a eu faim, froid et a été en danger.  
Un jour, les satellites entrent dans la maison où il était, 5 minutes après son  
Il se déguise en noble portant le deuil, en petit mandarin, en satellite. <sup>disait</sup>



Le gt coréen a libéré des chrétiens arrêtés avec M. Segrette.  
Il attend l'arrivée des confrères, qui lui apporteront des lettres.

P. S. L'expédition a échoué: la barque coréenne est restée en vain  
10 jours au rendez-vous; il pense que Mgr Ridel  
n'a pas envoyé la barque chinoise.

10 juin 1880

H. G. des N.

P. Richard

au P. Ambrustes

30.

Reçu lettre du 4 mars, avec les intentions de même. Merci.  
L'expédition de mai a échoué; M. Mutel et Liauville sont de retour,  
ils n'ont pas rencontré la barque coréenne.

Le 17 juin, des courriers vont aller à Pien men.

17 juin 80

H. G. des N.

Mgr Mutel

au P. Ambrustes

31

Échec: ils n'ont pas trouvé la barque coréenne;  
les lettres de Corée leur donneront l'explication: 2 courriers partis ce matin.  
À l'aller, le vent leur était défavorable: un peu en retard;  
ils sont restés 3 jours à Mc lin to; les barquiers n'ont pas voulu rester plus  
ils furent effrayés par la visite de gens envoyés, dit-on, par le mandarin <sup>(longtemps)</sup>;  
ces visiteurs ne pensèrent pas à regarder dans leur cabine.

Le dimanche, 3 barques vinrent vers eux;  
ils se cachèrent et leurs barquiers en profitèrent pour prendre le large.  
Il a écrit une petite relation et la lui enverra: un peu fatigué.

Il espère que les relations avec la Corée vont s'aurrir par Fou sen;  
Mgr Petitjean doit envoyer un chrétien japonais à Fou sen.

(juin-juillet 80)

(H. G. des N.)

Mgr Ridel

au P. Ambrustes

32

M. Mutel lui a envoyé la relation de la dernière tentative,  
mais ne pas publier, bien que l'essai ait échoué.

4 août 80

H. G. des N.

P. Richard

au P. Directeur

33

Reçu 300, puis 100, encore 100 et 150 intentions de même.  
Leurs courriers partis en juin sont revenus bredaillés de Pien men.  
Sécherem ici: on désire la pluie. Affaire de procure: laisse demandé.



26 août 1880  
M. D. des M.

H 12 (3)

P. Liauville  
au P. Directeur

27

34

Les courriers chinois n'ont pu rencontrer les courriers coréens en juin.  
Peut-être nos confrères essaieront-ils la voie du Japon.

Reçu lettre du P. Guérin relatant ses aventures et les nôtes,  
comme quoi cette équipée du mois de mai est connue à Paris.

En vain de nouveau dans cette Thébaïde; on finira bien par en sortir.

12 sept. 80  
Corée

P. Robert  
au P. Ambruster

35

Il a reçu d'un seul coup 4 de ses lettres: sa joie!  
Il garde toujours son souvenir et de la gratitude pour lui.

En Corée, il faut toujours se cacher, et parfois fuir.  
Il va recommencer la visite de son immense district.

La tentative de M. Mutel et Liauville a échoué:  
la barque coréenne attendit 10 jours à l'endroit fixé, sans rien venir.

M. Blanc lui a demandé de préparer une nouvelle expédition.

Il escompte le succès, car ils ont un besoin urgent de renforts:

M. Blanc a été 5 mois malade; pas encore bien remis.

M. Baucet se fait mal au régime coréen; lui-même est mains fort.

13 octobre 80  
M. D. des M.

P. Liauville  
au P. Directeur

36

Arrivée d'un courrier coréen; les nouvelles sont bonnes.  
Nouveau rendez-vous fixé au 24 octobre,  
non à Me lin to, mais plus loin à Tai Ejen to;  
ils n'ont que le temps de se préparer.

Il sera de la tentative avec le P. Mutel.

Mort presque subite du P. Richard, un ami du Père.

P. S. Reçu sa lettre du 18 août; déçu qu'il n'ait pas visité ses  
Il paraît que la barque coréenne était au rendez-vous <sup>(paré)</sup>  
en mai dernier; c'est curieux!

Le patron de la barque coréenne, ayant perdu la face,  
est remplacé par un autre.



15 octobre 1880  
M. D. des M.

Mgr Ridel  
au P. Ambruster

32

Enfin des nouvelles :

un chrétien coréen a passé la frontière avec des lettres.  
Ça va bien ; seul M. Polanc est malade de la fièvre.

Le courrier coréen arrivé ici apporte un rendez-vous pour le 24 octobre ;  
il faut préparer le départ à la hâte, et surtout louer une jonque.

Pas de lettres de Rome ; il envoie M. Mutel, le seul qui sache le chinois.

Le P. Bequette ne le sait pas, et c'est gênant pour un procureur.  
Il ne compte guère sur ces "absurdes expéditions" des Européens  
pour ouvrir la Corée.

On a tort de s'appuyer sur les Japonais, aussi détestés que les Européens.

Bi-jarit une notice sur le cher Père Richard, qu'il regrette tant.  
Il compte demander des nouveaux, mais pas avant l'entrée en Corée.

Bi-jarit des lettres venues de Corée.

et une caisse d'objets du P. Richard, pour ses parents.

15 octobre 80

F. Mutel

38-89

21 - 80

au P. Ambruster

M. D. des M.

- 1) Il est très pressé : il se contente d'envoyer un mandat pour le P. Robert,  
transmis ici par erreur.
- 2) Départ de Cohe keau demain ; la jonque est louée pour S. 23 octobre.  
Rendez-vous le D. 24 oct. ; ils n'y seront pas, mais on les attendra.  
Les confrères de Corée ont besoin de renforts ;  
M. Polanc à la fièvre ; M. Daucep se remet doucement.  
M. Robert est le plus solide.

En mai, les Coréens sont bien venus à l'île ;  
ils disent avoir vu les deux barges chinoises ancrées près de Pib.

Cette fois le rendez-vous est fixé à un autre endroit : Ta ting tao.  
Dans cette île habite un chrétien, ce qui facilitera les choses.  
De plus, le courrier coréen venu ici les accompagnera.

Les élèves du collège viendront ici par la jonque chinoise,  
qui aura conduit les Pères en Corée.

On attend ici Mgr Dubail :

les chrétiens sont allés à sa rencontre.



24 octobre 1880  
à bord du S<sup>t</sup> Michel

F. Liauville  
au P. Directeur

40

Ils ont quitté A. G. des D. le 7. 22 octobre pour Echananpho.

Bénédiction de Mgr Subail et de Mgr Ridel ; prière des chrétiens à l'église.  
Le 22 au soir, ils sont à bord de la jonque baptisée S<sup>t</sup> Michel.

La nuit du 22 au 23, ils quittent le port pour l'île de Ouang hia tao.  
Le vent du sud souffle et les retient au port le 23.

Les barquiers sont sympathiques, et curieux.

4. 29 octobre, en mer.

Ils ont quitté Ouang hia tao pour Ou mau tao, par vent du nord.  
Il fait froid ; il y a de la neige sur le pont.

Avec le P. Mutel, il a parcouru l'île de Ouang hia tao ;  
des insulaires sont venus leur demander des remèdes ; ils n'en avaient pas.  
Les barquiers préparent une petite fête, avec des gâteaux... fort indigestes.

5) J. 4 nov. Île de Ejoto.

Les gâteaux leur ont donné une indigestion ; ils étaient faits  
de farine de blé, de navets, et d'un peu de viande, cuits dans l'eau.

À Hai yang tao, ils furent obligés de s'arrêter 4 jours à cause du vent.  
Promenade dans l'île : les gens d'un village vinrent les saluer,  
et les invitèrent à fumer une pipe et à manger des patates douces.

Braves gens ! plusieurs connaissaient Echa hieau.

Le 30 au soir, départ ; le 31, vue des côtes de Corée.

Le vent violent force les barquiers à jeter l'ancre près de Ejoto.

Là, en 1825, Mgr Ridel subit une violente tempête.

4. 5 nov., on lève l'ancre et on part ; obligés de s'arrêter.

Ils en sont au 13<sup>e</sup> jour du rendez-vous ; inquietant.

Mais le chrétien coréen se charge de les conduire sur le Continent.

Ils ont un peu souffert : o hana erux.

9) Ma 9 nov. 80.

Ce matin, ils ont quitté l'île enchantée de Ejoto, après 9 jours.  
Ils ont fait un vœu au S. Coeus : 50 F à verser à Montmartre,  
autant à l'oretaine du jardin du séminaire M. E. P.

Ils comptent débarquer sur le continent et se rendre à un village chrétien.

10 nov. - Leur barque échouée sur un banc de sable, s'en est tirée,

Ils sont ancrés près du rivage, à 4 lieues de la patrie des chrétiens.

Le courrier coréen est descendu à terre ; eux partent la nuit.



20 nov. 1880  
H. B. des N

Mgr Ridel  
au F. Ambruster

41

Il y a 4 semaines que les Ff. Mutel et Liauville sont partis ;  
le vent a soufflé en tempête, et la barque n'est pas de retour.  
Il craint un naufrage, une capture ; à la volonté de Dieu !  
Mais la barque attend peut-être le vent du sud pour revenir.  
Reçu lettre du Conseil et autre lettre du Cardinal.  
Il y a 22 ans qu'il a pris la saulane.

21 nov. 80  
Gcha Beau

F. Dequette  
au F. Ambruster

42

Il y a longtemps qu'il ne lui a pas écrit ; il en est tout confus.  
Le F. Richard a été un prêtre vertueux, un bon confesseur, un ami dévoué.  
Mgr l'a chargé de la procure ; moyen encore de servir la mission.  
Une lettre de M. Dolenc apportée par un chrétien coréen,  
annonce qu'il n'y a plus de persécution ;  
mais le Père est malade ; ils ont un besoin urgent de renforts.  
Mgr Ridel a immédiatement désigné MM. Mutel et Liauville ;  
ils attendent impatiemment de leurs nouvelles, et gardent espoir.

23 nov. 80  
Poterie de Gyang yen

F. Liauville  
au F. Directeurs

43

Il lui a écrit de la jonque chinoise ; il reprend son récit en Corée.  
Le courrier coréen revint à la jonque, avec un des (3) élèves coréens ;  
il annonçait que la barque coréenne viendrait pendant la nuit.  
Malgré les réticences des bergiers chinois, ils s'approchèrent du rivage ;  
ils jetèrent l'ancre à la nuit, et la barque coréenne apparut ;  
c'était le 11 nov. à 7 h. du soir ; embarquement rapide, avec les bagages.  
Ils vont à la poterie, en barque d'abord, à pied ensuite,  
un quart d'heure de marche à pied par des sentiers impossibles.  
Voyage un peu pénible, compensé par la joie d'être en Corée.  
La barque envoyée par M. Robert à Tai tyen to a fait naufrage au retour.  
Il pense que la barque est venue ici pour faire un chargement de pots.  
Le lendemain du naufrage, les 3 bergiers sont venus raconter leur aventure.  
Pas facile de savoir la vérité ; M. Robert crut que la barque a été visitée.  
M. Mutel ira à Séoul, lui restera ici - Famille des Duentaux.  
J'ai vu des chrétiens et leur zèle à propager la religion.  
Ils disent leur messe la nuit, au petit matin.  
Prière d'informer ses parents et de les rassurer. Souvenir de l'ami Gurlach.



27 nov. 1880

H. D. des H.

M<sup>r</sup> Fidél  
au P. Ambruster

44

L'expédition a réussi :

les 3 élèves coréens sont arrivés avec la jonque chinoise.  
Il se hâte de lui donner cette bonne nouvelle, sans détails,  
et pour cela, il envoie un courrier exprès à Ing-tse.

Les élèves coréens sont enchantés, curieux de tout.  
Il est résolu à demander deux nouveaux confrères.

4 décembre 80

Corée

P. Robert  
au P. Directeur

45

La lettre de septembre est tombée aux mains des danoisiers,  
puis lui est revenue.

La barque envoyée au lieu du rendez-vous y est restée séjourner,  
puis a dû aller à un autre endroit, par mesure de prudence.

Surprise par la tempête, elle s'est abritée près d'une île  
où les élèves coréens étaient déjà allés au printemps dernier ;  
ils furent reconnus, et des gens vinrent à la barque s'informer au sujet  
de ces enfants ; on fouilla la barque, on trouva les lettres ;  
un des barquiers fut arrêté avec les élèves - les autres avaient fui.

La barque fut mise au pillage et ses provisions enlevées ;  
le meneur parlait de porter les lettres au mandarin ;  
le barquier dit : si vous le faites, je serai mis à mort,  
mais je vous dénoncerai comme complice, et vous y passerez, vous aussi.  
L'homme prit peur, rendit les lettres tant élimées et libéra les captifs.

Lui, il a perdu ainsi le journal qu'il envoyait à ses parents.  
La barque alla ensuite décharger les enfants à la poterie chinoise ;  
mais elle fit naufrage à son retour à Li'aul ; sans victimes.

La jonque chinoise avait mis 15 jours pour aller au rendez-vous ;  
elle débarqua les confrères la nuit près de la poterie,  
et elle prit les 3 élèves coréens. Donc opération réussie.

Effrari des intentions de même ; il laisse l'argent à ses parents.

25 déc. 80

H. D. des H.

M<sup>r</sup> Fidél  
au P. Ambruster

46

M. Dequette fera une relation du voyage des 2 Pères en Corée.

Les lettres des confrères de Corée ont été saisies, puis rendues, mais déchirées.

Il demande 2 nouveaux pour l'automne 81, si possible.  
Misés des Pères sur la Corée et la Chine. Reçu intention de même.  
Les élèves coréens sont charmants, studieux, pieux, bien portants.



7 février 1881  
Keuk na kwi (Hoang kaito)

P. Liauville  
au P. Ambruster

4<sup>e</sup> Série  
(1881-1882)

Il a écrit en nov. 80 ; depuis rien de nouveau.  
Les Coréens croient qu'ils auront la guerre avec les Japonais ou les Russes.  
Il est en montagne, avec des tigres pour voisins ;  
ils lui ont pris un chien, et 2 paules sur 10 payées 20 saus.  
Les voleurs aussi sont nombreux ; il se confie à Dieu.  
Il apprend la langue, et commencera à visiter les chrétiens dans 15 jours.  
Il a quitté M. Mutel le 1<sup>er</sup> décembre, sans invites d'être pris à deux.  
Le Père est revenu le vais le 5 janvier ; 3 jours ensemble.  
Il doit aller vais le P. Robert à Paik tchyen.  
Le courrier part pour Tong nai ; sa lettre passera par le Japon.

2 février 81  
Corée (Paik tchyen)

P. Mutel  
au P. Ambruster

2

Reçu sa lettre du 2 septembre, en Corée.  
Il a passé 3 semaines avec le P. Liauville, puis le Père  
est allé à la poterie à 2 lieues de chez lui.  
Il a visité ses chrétiens, tant bien que mal.  
Il est allé revoir le P. Liauville pour son anniversaire le 3 janvier.  
Puis voyage de 30 lieues sans incidents, en costume de deuil.  
Il est avec le P. Robert, qu'il n'avait pas revu depuis 4 ans.  
Le P. Robert va continuer son administration, et lui aller à Séoul.  
M. M. Blanc et Doucet font leur visite dans les provinces du sud.  
Le g<sup>l</sup> coréen les laisse en paix. Bruits de guerre.  
Nombreux voleurs : ils lui ont pris pour 15 ligatures de coton.

4 février 81  
Corée

P. Robert  
au P. Ambruster

3

Il a M. Mutel chez ; très content d'avoir vu ce confrère ;  
les jeunes ont eu bien des difficultés sans venir, mais ils vont bien.  
Très tranquillité relative : le gouvernement ferme les yeux à tous sujets.  
Depuis octobre, il a déjà parcouru 200 lieues, donné 1.000 confessions  
et 50 baptêmes d'adultes. Dans le nord, neige abondante.  
Il va aller vers le sud, au diocèse de M. Doucet pour le confesser.  
Le Père, comme aussi le P. Blanc, est remis de sa maladie.  
M. Blanc entendu 1.500 confessions — Pour lui il va bien.  
On parle de guerre entre Corée et Japon ; il n'y croit pas.



27 mars 1881  
A. S. des N.

Mgr Nidel  
au P. Ambruster

4

Il attend en vain le courrier (d'Ingrèze) ; le dégel approche.  
Il a été malade et il achève sa convalescence ; il se fait vieux !  
Permission aux M<sup>s</sup>. Sathal. de publier la carte de Corée du dictionnaire  
de Corée, il en attend une plus belle, mais rien n'arrive.  
Les clés sont bons, pieux, bien disposés.  
Reçu sa lettre du 2 février : il a eu raison d'offrir une carte à la Marine.

11 mai 81  
Corée

P. Robert  
au P. Ambruster

5

Il vient d'achever la visite des chrétiens ;  
pas de visites en juin, juillet et août : les chrétiens sont à leurs travaux,  
et les Pères à leurs repas, repos bien nécessaire après 9 mois de courses.  
Pendant ces mois de pause, ils font leur retraite, à deux ordinairement.  
Sa visite a duré 8 mois : 400 lieues dans la neige.

En janvier 81, il faillit mourir en route, étouffé par la neige et le froid.  
Les chrétiens vinrent à sa rencontre avec du vin chaud et le sauvèrent.  
Il avait les pieds gelés ; il fallut dégeler avec des charbons ardents.  
Malgré cela, sa santé est bonne ; les chrétiens sont gais et contents.  
Confessions : 2.000 ; baptêmes : 23 ; nombreux retours de l'Église perdue.

Cas de M. Liauville :

à 2 lieues de chez lui, il fut rencontré par des satellites cherchant des voleurs ;  
à l'auberge, ses porteurs furent reconnus comme potiers ;  
or les potiers sont inévitables à accompagner un noble.

Les satellites visitèrent le village où était le Père  
et l'arrêterent comme chef de voleurs ; alors le P. Liauville  
se déclara européen et demanda à voir le mandet d'arrêt ;  
dans satellites allèrent trouver le gouverneur de la province,  
et revinrent avec l'ordre de relâcher le Père ;

les satellites s'étaient bien comportés, et on se quitta bons amis.

C'est la première fois qu'il se produit un fait de ce genre.

Le P. Doucet a aussi été reconnu par des lettrés, qui dirent :

c'est un noble européen, et ce fut tout. Pourtant on reste prudent.

Il serait arrivé des navires russes, anglais et américains.

L'an dernier, les Américains ont écrit une lettre au roi, offrant leur alliance.

Ils ont plaidé en faveur du Christianisme, le Protestantisme bien sûr.

Mais le peuple n'y comprend rien, et croit le roi chrétien.

Des lettrés ont protesté à Seoul : emprisonnés au motif de ce fait.

Les uns sont pour le christianisme, les autres sont très hostiles.



20 mai 1881  
Tching yang

P. Robert  
à Mgr Nidel

6

Il attendait le courrier de Cong nai, et rien.  
Avant son départ en visite, il était malade, et les chrétiens n'auraient pu le retenir.  
Il partit, et bientôt sa santé se raffermir.

D'abord visite aux chrétiens sur la route de Séoul;  
il a fait 4.000 li, souvent par des chemins impassibles.  
Il a visité les provinces du nord; mais n'a pu aller à Pyong yang, les chrétiens de cette ville ayant refusé de le recevoir.

Pourtant, il a donné les sacrements à 25 d'entre eux, hors la ville.  
L'an prochain, ces chrétiens prépareront 2 kong so; il a nommé 2 catéchistes.

Dans un autre district, les chrétiens avaient refusé de le recevoir;  
l'an dernier, il leur imposa un kong so et leur promit de venir cette année,  
mais de ne pas manger leur riz.

Effectivement cette année un chrétien l'a reçu; il a conféré 20 chefs de  
tous ont femmes et enfants baptisés, mais pas instruits. (famille)  
Ils ont promis d'apprendre le catéchisme et les prières.

Il a eu 1.682 confessions, 41 bapt., moins que l'an dernier;  
mais plusieurs stations ont été visitées par les Pp. Mutel et Liauville.  
M. Blanc et Dauvet sont plus zélés que lui;  
témoin les chiffres de leur administration.

M. Mutel est en ce moment à la capitale.

M. Liauville attend les ordres de M. Blanc pour aller s'établir; que par  
le Pp. a failli retourner en Chine, mais il racontera son aventure.

## 2) Commencement de persécution dans le Hoang hai to.

Un jeune chrétien, confessé par M. Mutel, parla à sa femme;  
celle-ci prit des informations et alla dénoncer au prétaire  
un professeur chrétien de chinois, habitant en ville; il fut fait prisonnier.  
Un médecin, pas ex-cis, alla se livrer, espérant sauver le prisonnier.  
Les satellites firent une perquisition chez lui et traquèrent des livres chrétiens,  
et ils arrêtèrent le médecin;

le mandarin, le même qui avait fait libérer le P. Liauville,  
ordonna de libérer les 2 prisonniers, mais les satellites n'ont pas obéi.  
Les deux familles, privées de leur gagne-pain, sont dans le misère.  
Mais pour ces chrétiens; Dieu leur donne la force.

Les autres chrétiens de la province ont été dispersés,  
lors de l'affaire Liauville, et réduits à mendier;  
l'un d'eux a été saisi, battu et mutilé.



On raconte que le roi a prescrit à ses sujets de se faire chrétiens.  
Les Japonais entraînent les Coréens à faire des exercices militaires.  
Il paraît que le roi a fait offrir des sacrifices aux mânes des chrétiens  
immolés en 1866 et les années suivantes.

M. Blanc doit venir à Séoul rejoindre M. Mutel;  
lui aussi compte voir les Pères à Séoul. Vœux pour le retour de l'évêque.

27 mai 1881  
Séoul

P. Liauvill  
au P. Ambruster

2

En mars dernier, il a eu une aventure ;  
arrêté le 18 mars, et remis en liberté sur ordre du gouverneur.  
Le 19 mars, bien que prisonnier, il put dire la messe.

Exclus de la province de Hoang hai, il est venu à Séoul finir son  
Il y attend les ordres du P. Blanc.

Il a bien fait de quitter ; des satellites sont revenus pour le piller.  
C'est donc toujours le régime de la crainte en Corée.  
A Séoul, il a vu M. Mutel, qui s'y est établi depuis 2 mois.  
On attend M. Blanc, si du moins il n'est pas malade.

A partir du 18 mars, ses chrétiens se sont dispersés.  
A Séoul, les Japonais enseignent les exercices militaires à des Coréens ;  
nombreux curieux, dont des chrétiens, qui viennent leur raconter ça.

24 juin 81  
Shanghai

Mrs. Fidel  
au P. Ambruster

8

Reçu lettre d'avril et mai avec les comptes.  
Cette année, les chrétiens ont pu être administrés.  
Il veut aller à Nagasaki, pour essayer d'y mettre un procureur.  
La route de Pien men est devenue dangereuse ;  
les courriers coréens n'osaient plus franchir la frontière.  
La route par le Japon et Haï son sera plus sûre.  
S'il le peut, il établira aussi un collège à Nagasaki.  
Il va donc aller rejoindre le P. Coste et régler ces affaires.  
Question d'abonnements divers.



29 juin 1881  
Cochin

P. Dequette  
au P. Directeur

9

Les lettres du Père deviennent rares.  
M. Poissel a dû lui dire que M. Tridel veut supprimer  
le poste de Cochin, poste utile,  
mais moins avantageux que la voie du Japon.  
Mais il n'est pas encore parti d'ici pour Nagasaki.  
M. Martinet lui apprend que les Américains ont signé un traité avec la  
3 parts ouvert au commerce, mais rien sur la religion. (Corée)  
Ce sera le rôle de la France de leur obtenir la liberté religieuse.  
On dit que M. Dillon, consul à Bien Hoa, aurait l'ordre de négocier  
avec la Corée.

5 juillet 81  
P. Hilaire

A. Poissel  
au P. Directeur

10

Ci-joint lettres pour M. Tridel et M. Dequette.  
Sa mère malade va mieux; mais il craint pour elle le choc de son  
(départ)

29 août 81  
Cochin tchong

P. Liauville  
au P. Ambruster

11

Il reçoit beaucoup de lettres, mais jamais du Père.  
Vive le P. Guerlach! il a reçu de lui 30 pages en deux fois.  
Il a passé l'assomption avec le P. Robert; un peu fatigué.  
M. Mutel a failli être pris chez lui; il s'est échappé à temps.  
Il fallait qu'il goûte lui aussi aux délices de la croix.  
Peu de nouvelles de France. Critique de Gambetta.  
Sans lui, il a des velléités de conversion, mais...

3 sept. 81  
Corée

P. Robert  
au P. Ambruster

12

Il a reçu la visite de M. Liauville et a fait sa retraite avec lui.  
Réflexions sur le séminaire et sur le passé.  
Oui, il a un petit jardin, très joli, avec 40 espèces de fleurs.  
C'est la première fois qu'il passe l'été à cultiver les fleurs.  
Les fleurs lui rappellent la France, avec tout ce que cela suggère.



Leur position ne change pas : ni guerre ni paix, entre les deux.  
 Le rai n'est pas hostile, mais la police de Séoul l'est.  
 Les lettrés ont présenté des requêtes contre les chrétiens et les Japonais.  
 Cas d'un chrétien qui introduit un Japonais en Corée ;  
 pris, il est condamné à mort comme traître chrétien,  
 et non pour ses relations avec des Japonais ;  
 le mandarin fit son rapport, au il demandait l'exécution de la sentence ;  
 mais le rai fit casser le mandarin ; signe de bienveillance.

Il va reprendre la visite des ses chrétiens.  
 Peu de conversions, car prêtres et même chrétiens doivent se cacher.  
 Malgré cela, il y a tout de même des conversions.  
 Les sœurs sont assez bonnes ; il compte revenir d'Inch'ou sans peu.

17 sept. 1881  
 Tch'a heau

P. Dequette  
 au P. Directeur

13

Reçu une lettre, avec une adresse écrite par le Père ;  
 la lettre était du P. Paisnel ; heureux quand même,  
 car le P. Paisnel est coréanais, donc son pays.

Reçu lettres de Corée ; il lui en vaie celles qui sont pour lui.  
 Les confesseurs ont entendu 8.000 confessions, et baptisé 338 adultes.  
 Les PP. Robert et Blanc demandent un certain nombre d'affaires.  
 Puisse de ne plus envoyer d'extinctions de même.

20 décembre 81  
 Shanghai

P. Jansé  
 au P. Directeur

14

Passent à Singapour, il a eppris la paralysie de Mgr. Ridel.  
 A Shanghai, il a traqué l'ennemi dans un triste état ;  
 mais son état de santé s'améliore de jour en jour ;  
 il se sert un peu de sa jambe et de son bras droits paralysés à demi.  
 Le P. Paisnel est avec lui, et l'a ramené de Nagasaki.  
 Tous deux étudient le coréen avec Mgr. Ridel.

10 janvier 82.

Mgr. Ridel est dans un état satisfaisant ;  
 la paralysie a presque disparu ; il part ce soir pour H. H.  
 Lui ne rejoint le P. Corté à Nagasaki.



15 janvier 1882  
Corée

F. Robert  
au P. Directeur

15

Il lui écrit un mot via le Japon. Pas de nouvelles de Chine ou de F.  
Il se demande ce que font Mgr Fridel et les confrères. Tous morts ?  
Pourtant la correspondance est assez facile par le Japon.  
Tous vont bien, sauf M. Dancet, qui a eu la fièvre tierce.  
Demande de nouvelles de son frère Léon, qui vient d'entrer aux M.E.

30 janvier 82

P. Liaumille

Hyel la to (= Tsien late)

au P. Ambruster

16

Reçu deux lettres du 17 février et du 26 mai 81.  
Conspiration contre le roi de Corée, qui a échoué :  
les rebelles, exécutés, voulaient renverser le roi et tuer les étrangers.  
Le 2 nov. 81, il a commencé à visiter les chrétiens, jusqu'en mai 82.  
Il a trouvé de belles âmes, et il remercie le Seigneur de sa vocation.

9 février 82

P. Mutel

Séoul

à Mgr Fridel

17

Il a été peine d'apprendre, par M. Blanc, sa maladie.  
Les chrétiens aussi sont très affectés et prient pour lui.

En automne, contre le roi et surtout contre la reine conspiration.  
Heureusement pour l'Eglise et les chrétiens, le coup a échoué.  
Le Régent est accusé par le peuple populaire : son autorité est ébranlée.  
13 coupables décapités ; d'autres étranglés au poteau.

Le fils bétard du Régent a dû boire une coupe empoisonnée.  
La plupart des conjurés étaient très hostiles aux chrétiens.

La reine Min a la rougeole, mais est hors de danger.

D'ici prochain, mariage du fils du roi, 9 ans, avec une Chinoise.  
Le roi aime les objets européens et fait entraîner  
des jeunes nobles par les Japonais.

Les badauds disent que le roi veut se faire chrétien.

On parle de lettres au roi, envoyées de Russie, d'Allemagne ou d'Amérique.  
Il attend le P. Blanc pour commencer l'enquête sur les martyrs.



10 février 1882  
H. K.

H 12 (A)

P. Paimel  
au G. Directeur

39

18

Première lettre depuis son départ de Paris il y a 6 mois.  
Il pensait aller en Mandchourie rejoindre M. Bequette;  
il est allé à Nagasaki, où il a passé 5 semaines près de M. Ridel.  
M. Petitjean a écrit au Père pour le mettre au courant de la maladie de  
M. qui est venu à Shenghai chercher la guérison;  
départ du Japon fin nov.; à Shanghai, il a reçu les soins du Dr Pichon.  
Mais le froid et l'humidité l'ont fait partir pour H. K., le 10 janvier 82.  
4 mois qu'il est malade; au Japon il reçut l'Extr. Anction.  
A son arrivée au Japon, il le trouve bien faible, souffrant de la poitrine;  
le docteur jap. le saigne pour la poitrine, mais le mal venait de la paralysie  
qui empêchait le mouvement des muscles et gênait le poumon droit.  
A ce moment il fallait le porter comme un enfant.  
Puis il put s'appuyer sur sa jambe et marcher un peu avec de l'aide.  
Depuis son séjour à H. K., il n'a fait aucun progrès.  
D'après le Docteur de H. K. et même celui de Shenghai,  
il n'y a plus d'espoir de guérison; la douleur continue dans le bras.  
Par ailleurs, sa santé est excellente, et son intelligence lucide.  
Pas de nouvelles récentes de Corée; conspiration contre le roi.  
Les journaux de Chine parlent de guerre entre Chine et Japon;  
enjeu: les Lieou Kieou, et aussi la Corée, base pour la flotte chinoise.  
Un envoyé du roi est venu trouver Li Hongtchang à Tientsin,  
et demander l'appui de la Chine contre le Japon et les étrangers.  
Arrivée de 4 élèves coréens à Nagasaki.

9 avril 82  
H. K.

P. Paimel  
au G. Directeur

19

Li-jaint les lettres de M. Mutel et Liouville.  
Les nouvelles de Corée sont bonnes; M. Blanc parle de la conspiration.  
M. Mutel donne un certain nombre de détails à ce sujet.  
Il paraît que 500 individus: nobles, bourgeois, bonzes ont été compromis.  
Le roi aurait voulu étouffer l'affaire, mais la reine est échauffée.  
Pendant un mois, les satellites ont parcouru les 8 provinces;  
13 coupables décapités; un grand nombre étranglés ou morts en prison.  
Visite des chrétiens: M. Blanc, à sa 47<sup>e</sup> station, a déjà entendu 2.000 conversions;  
M. Mutel en a entendu 500 à la capitale.  
M. Ridel a perdu tout espoir de guérison; le Dr. James va essayer de passer par Fou sen.  
O felicem virum! lui n'a pas de chances; ça mènera bien.



1 mai 1882

Corée

P. Robert

au P. Directeur

20

Reçu ses lettres, la dernière d'août 81. Merci!  
 Reçu 50 intentions de messe à 1 F, et 67 pour 100 F.  
 Lui envoyer les memes par M. Dequette au Mgr Fidel.  
 Sa visite est terminée: 3.500 lis en 6 mois, 32 villages chrétiens.  
 Confessions: 2.140, bapt. d'ad.: 75. Cela lui a coûté bien des peines.  
 Le G<sup>e</sup> coréen ferme les yeux, quoique au courant de leur activité.  
 La mission a 4 dévies à H. O. des Haïles, et 6 au Japon.  
 Cette année, ils ont monté un commencement d'imprimerie.  
 En mars, M. Blenc envoya un lettré à Fou san pour le Japon;  
 mais "mare vidit et fugit"; on ne put réussir à le ressurer.  
 M. Blenc est à Séoul, occupé au procès des martyrs avec M. Mutel;  
 M. Dancet commence à se remettre de sa fièvre;  
 M. Liauville a encore failli se faire arrêter comme chef de brigands.  
 Pour lui, il est fatigué, n'a plus d'appétit et tousse beaucoup.  
 Les Japonais exercent les militaires japonais à la française,  
 deux japonais ont été tués à coups de pierres; affaire à suivre.  
 Ils ont annoncé le jubilé aux Chrétiens, en vue de l'indulgence plénière.

9 mai 82

Lyon la to

P. Liauville

au P. Ambruster

21

Distinction un peu subtile entre couronne et palme des martyrs.  
 Il espère que le Père continuera à lui écrire, malgré ses occupations.  
 Nouvelles de P. inquietantes; mais l'archevêque n'est pas encore sur nos aulx.  
 L'an dernier, les Coréens lui ont appris l'assassinat du Tsar (Alexandre II).  
 Ses parents ont été inquiets de sa captivité: ils ne connaissent pas le métier.  
 Visite de 6 mois: 200 lieues, 2.000 confessions, 24 baptêmes.  
 Le 1 février, il a failli être pris; il s'est sauvé; des chrétiens ont été pris.  
 Il garde pourtant l'espérance du martyre.

17 mai 82

H. K.

Mgr Fidel

au P. Ambruster

22

(cité de la main du P. Pairuel, signé de Mgr Fidel)

Le P. Martinet écrit le 11 mai: Le commandore Schuffeldt est parti  
 pour Séoul sur le Swetara, avec 2 navires chinois.  
 Les Chinois veulent que la Corée traite pour échapper aux Russes et Japonais.  
 M. Wade anglais a aussi quitté Cédéfan pour Séoul. La France n'aura rien.  
 Le commandore Schuffeldt est bien disposé pour les missionnaires.  
 Ses ports sont s'ouvrir, il désire de nouveaux confesseurs.  
 Pas de changements dans sa santé.



19 mai 1882  
Séoul

P. Mutel  
au P. Chamberustes

23

Reçu 2 de ses lettres du 14 février et du 4 août 81.

Il a appris que M. M. Peen et Chibandel vont fonder un séminaire à Pétang.

Les Américains sont en Corée pour signer un traité de commerce, ils sont appuyés par les Chinois et les Japonais; le projet de traité ne touche pas aux questions religieuses.

L'opinion est bien meilleure à l'égard des étrangers:

Les Japonais circulent librement à Séoul; ça ira dans quelque temps aussi.

Les satellites ont failli prendre M. Liauville, qui a défilé en nitone; des chrétiens ont été arrêtés, puis relâchés presque aussitôt.

M. Blanc est à Séoul; lui aussi restera ici pour le procès des martyrs.

Le P. Robert est venu passer quelques jours avec eux.

A Séoul, il y a 6 au 400 chrétiens, et 4 au 5 chrétiens aux environs.

L'an prochain, il visitera partie du district du P. Robert.

Il y a au plus 20.000 chrétiens coréens; mais il reste des brebis perdues.

C'est ainsi qu'il a pu ramener 126 apostats de 1866.

La mission n'a aucune œuvre, ni école ni collège.

L'évêque, déjà éloigné de sa mission, est paralysé.

Domage qu'il n'ait pas saisi M. Blanc, lors de son entrée en Corée!

M. Dancet est guéri; M. Liauville n'est pas fort sur le riz.

Lui va très bien, du moins au physique.

5 juin 82  
Magasaki

P. Jome  
au P. Directeur

24

Il est toujours au Japon, attendant l'occasion d'entrer en Corée.

A la fin de mai, les E. U. ont signé un traité avec la Corée.

Les articles du traité ont été divulgués par les hauts fonctionnaires de Corée, et le journal de Magasaki a publié ces articles.

Angleterre et Allemagne ont aussi pris le chemin de Séoul;

le ministre de France à Pékin a rédigé un traité,

que M. Dillon, consul à Bien-tin était présenté à la Cour de Corée, celui-ci a choisi le P. Coste comme interprète; gros avantage pour l'Église.

Ce soir, M. Coste part pour Tcheou trouver le Consul.

Il espère que le P. Coste pourra voir au moins le P. Blanc à Séoul.

Demande de livres anglais.



29 août 1882

Corée

P. Robert

au P. Ambruster

25

Reçu messes : 50 + 64 ; suffisent pour l'instant.

Grands événements en Corée ; les chrétiens n'ont pas été touchés. Au printemps dernier, Américains, Anglais et Russiens ont fait des traités de commerce avec la Corée ; pas question de religion.

Les Français sont venus après et ont demandé la liberté du culte ; refus du roi ; menaces des Français de revenir en force ; sans résultat.

En juillet, révolte des soldats, qui se plaignaient de n'être pas payés. Ils voulurent tuer la reine, qui s'échappa ; mais ils tuèrent l'oncle du roi et d'autres dignitaires ;

ils pillèrent des maisons officielles et nobles, incendièrent <sup>ont</sup> l'ambassade japonaise et tuèrent 10 Japonais.

Les autres Japonais s'enfuirent, mais ils sont revenus 5 ou 6 mille. Des soldats chinois aussi sont arrivés ; on appelle les "chasseurs au combat".

Un chrétien arrêté a été jeté en prison, en grand danger.

L'autorité est aux mains du Régent ; pas rassurant.

Il a eu la fièvre tout l'été et ça continue.

P. S. Le Régent vient d'être "pincé" par les Chinois.

2 sept. 82

Kosan (S. de Kongtraou)

P. Liouville

au P. Ambruster

26

Le Père se moque de lui, en disant : "un peu confesseur de la foi". He ! mais ils ont eu chaud l'été dernier, avec la révolte des soldats ; on disait la reine tuée, avec 12 Japonais et les grands dignitaires.

M. M. Blanc et Mutel étaient alors à Séoul ; ils lui écrivent.

La reine est-elle morte ? En tous cas, on porte son deuil. L'auteur de la révolte est le Régent, ennemi des étrangers et des Chrétiens.

Reçu 50 messes, acquittées. - Blâme à l'aspirant de Verdun qui n'a pas rendu visite à ses parents, en passant dans leur village.

Il a des nouvelles de son ami Wignel, avec procès avec des difficultés. Sans peur, il va aller voir le P. Dancet et reprendre sa visite de chrétiens.

La reine n'est pas morte : elle est de retour au palais.

Le Régent a été enlevé par les Chinois.



24 sept. 1882  
Nagasaki

H 12 (4)

43

P. Jone  
au P. Ambruster

27

Allusion aux événements de Corée : le Régent en exil à Pékin.  
Pas de réponse de Mgr Blanc ; on ne sait ni le lieu ni la date du sacre.  
Le P. Pisonel arrive ici bientôt avec le P. Coisier.  
Demande d'un chemin de rail.  
Mgr (Petitjean) part pour Osaka, puis il va aux îles Lioukiou.  
Le P. Matrat est en district ;  
Lui, il espère rentrer en Corée avec Mgr Blanc.



5<sup>e</sup> Série  
(1883-1885)25 janvier 1883  
Sijel la toP. Liauville  
au P. Ambrustes

1

Il a appris le retour de Mgr Fidel en Europe;  
Mgr Dubail a, dit-on, la même maladie. Espoir de guérison.  
Cas de conscience; peut-on donner l'extr. Onction à des malades  
au à des vieux chaque année, à la visite du Père.  
Demande de nouvelles de France; ici ils ne savent rien.  
La visite est aux 3/4 terminée; 4 mais sans se confesser.  
Japonais et Chinois veillent sur le roi et la reine;  
les Coréens supportent ces gardiens pas crainte, et non par amour.

20 avril 83  
SéoulP. Dequette  
au P. (Ambrustes)

2

Un mot pour lui annoncer la fin de son exil;  
il est à quelques pas du tribunal et de son ancienne prison.  
Parti de Nagasaki, avec le P. Pionel, le 5. 8 avril,  
il a débarqué la nuit du 14 près de In tchuyen (S.O. de Séoul)  
Débarquement difficile à cause de la présence de Japonais et de Coréens  
au port, mais les Japonais du bateau étaient leurs amis et les ont aidés.  
Petit voyage dans la vase depuis le bateau jusqu'à la tene forme;  
là des chrétiens coréens les attendaient avec des habits coréens;  
ils se sont habillés dans une rizière dépechée, à 23 h.  
Repos chez un chrétien, et départ en chaise, avant le jour.  
Ils ont un Mgr Blanc, et le P. Mutel, soit 4 missionnaires ensemble.  
Il est maintenant avec le P. Mutel, qui a achevé de le mettre en coréen.

5 mai 83  
CoréeP. Liauville  
au P. Ambrustes

3

Reçu ses lettres du 13 sept. et du 4 nov. 82.  
L'ami Robert a failli partir pour le ciel; il revient à la vie;  
il n'a plus dit la même depuis Laques.  
M. Dequette sont arrivés en Corée en avril.  
Heureusement, car ils ont trop de travail; lui-même est fatigué.  
Le Père est directeur des Aspirants; tâche difficile.



22 avril 1883  
Séoul

F. Paimel  
au P. Directeur

4

M. Dequette est de retour en Corée, après un bon voyage.  
Il a envoyé une relation de ce voyage à sa famille; le Père le lire.  
Ils sont venus par bateau japonais jusqu'au port de In tchyon.  
L'ébarquement difficile à cause de la présence au port de Coréens et de Japonais,  
mais les Japonais du bateau étaient leurs amis; ils les ont aidés.  
Petit voyage dans la vase, depuis le bateau jusqu'à la terre ferme;  
là des chrétiens coréens les attendaient avec des habits coréens;  
ils se sont habillés dans une rizière détrempée, à 23h.  
Repas chez un chrétien, et départ en chaise, avant le jour.  
Ils ont un stylo plume et le P. Mutel; soit 4 missionnaires ensemble.  
Il est maintenant avec le P. Mutel qui a achevé de le mettre en coréens.

14 mai 83  
Corée

P. Robert  
au P. Directeur

5

Il n'est pas mort, mais il a été aux portes de la mort.  
Après la visite de son district, il a eu la fièvre typhoïde:  
8 jours sans connaissance, et presque à l'agonie.  
Le P. Doucet accourut de la province de Gjeolla (Tuen la to),  
lui donna l'extr. Onction et le saigna avec dévouement.  
Sur le point de mourir, il se recommanda au S. Esprit et promit 3 messes.  
Dès lors, la fièvre diminua, et il entra en convalescence.  
Guéri depuis l'âges, il s'est relevé pour l'Ascension.  
L'an dernier, en nov., il alla faire la visite de son district,  
au S. E. de la Corée, prov. de Hyeng sang (Gaikou) district très étendu.  
Quittant sa maison du nord, il descendit sur le sud,  
tant en visitant ses chrétiens.  
Son district actuel est montagneux, mais pas de neige en hiver.  
Le langage et les usages diffèrent de ceux des autres provinces.  
Il s'est habitué à ces chrétiens, la plupart ni apostates,  
ils sont très ignorants de leurs devoirs: il leur fait le catéchisme,  
leur apprend à observer le dimanche, à se soucier  
de l'éducation religieuse de leurs femmes et de leurs enfants.  
Il leur faisait des réprimandes, bien acceptées;  
il les engagea à se séparer des païens; plusieurs l'ont fait;  
d'autres ont promis d'aller vivre dans des villages chrétiens.  
Malgré leur ignorance, ils ont une foi très vive.



2) Malgré ses fatigues, il a été bien consolé de leurs bonnes dispositions. Il a toujours voyagé incognito; il n'a pas souffert du froid, mais la nourriture est détestable; pourtant, il n'a pas eu faim.

Les chemins sont difficiles, les chrétiens vivent sur les montagnes, ces chemins suivent les lits desséchés des torrents au ruisseau. Les villages chrétiens sont éloignés les uns des autres: 10 lieues parfois. Il faut y entrer et en sortir la nuit, à cause des païens voisins.

On l'a pu pour un envoyé secret du roi, pour un noble, pour un chef de satellites, ce qui provoquait la peur des païens.

À Pâques, une lettre de M. Dancet l'appela pour le confesser. Il partit, rencontra M. Liauville et resta un jour chez lui, puis il dut s'abriter, et il faillit succomber.

Pendant les chrétiens ont fait des prières pour lui.

Soldats japonais et chinois sont toujours à Séoul.

Les Français! on ne les attend pas: ils feraient plus de mal que de bien.

Un Prussien, M. Mellendorf est au service du roi, et bien disposé pour eux.

P. S. Reçu 100 menes. Accepté!

23 mai 1883

Séoul

P. Pionel

au P. Directeur

6

Il est à Séoul, avec Mgr Blanc, qui va elle se faire soigner à Hagasaki. Il lui écrit pour demander quelques livres, cahiers et plumes, à confier aux deux nouveaux que Mgr Blanc va demander.

18 juillet 83

Lyonnien

P. Deguelle

au P. Directeur

7

En fin de mars, il reçut de Mgr Blanc une lettre l'appelant avec le P. Embarguis le 8 avril, ils arrivèrent à Séoul le 14 au 18 avril. (Pionel.)

Il est dans un village chrétien de montagne, on éteint il étudie et traduit des livres chinois en coréen.

Il n'a pas revu ses amis prêtres et ne s'en plaint pas.

Envoi de 100 F. à sa sœur.

Le P. Robert va bien à présent.



22 avril 1884

Corée

P. Robert

au P. Ambruster

8

Sa visite terminée, il est à bout de forces, et se repose.  
En automne, il se mit en route, cette année, femme;  
les chrétiens, réduits à mendier chez les païens, ne voulaient pas le recevoir;  
il insista, distribua des aumônes, et les reconforta de son mien;  
touchés de sa charité, ils reçurent les sacrements et ramenerent d'anciens  
semi-apostatés depuis 1866 : 150 haebis retrouvés. (chrétiens)

Bien mieux, des païens sont aussi venus s'instruire.  
Confessions : 1.800 ; bapt. d'adultes : 215 ; exp. païens : 250 ; catéch. : 384.  
Ces bons chrétiens sont résignés à leur sort et jamais ne murmurent,  
ce sont vraiment les fils des martyrs, aimant bien le Bon Dieu.

Il faut encore garder le plus strict incognito.  
Cas d'une malade : il va la voir, lui donne les sacrements,  
et se sauve en vitesse, car les païens entraient en force dans la chambre.  
Autre cas : pour visiter un malade, il se fait passer pour un habitué médecin,  
et sans les yeux des païens donne l'ext. Onction;  
les païens crurent qu'il tâchait le pauvre; le malade s'écria : je suis guéri,  
et en reconnaissance, les gens lui offrirent une saule, pour le marmite.  
Sur son passage, les païens se prosternaient : la ruse avait pris.

19 mai 84

Corée

P. Liauvill

au P. Ambruster

9

Le Père lui reproche d'écrire avec un kalai,  
mais écrire sur les genoux avec une plume ramollie, ce n'est pas facile.  
Du reste, il n'aime pas écrire : il a besoin d'être secouru.  
Le P. Daucep, son voisin le plus proche, n'écrit guère non plus;  
il a besoin lui aussi d'un rappel à l'ordre.

D'octobre 83 à mars 84, il a parcouru 130 lieues,  
confessé 2.600 chrétiens, baptisé 40 adultes et confirmé 151 personnes.  
Le P. Robert a eu : 210 au 215 bapt. d'adultes; le P. Daucep : 20.

Dans le sud de la Corée, où il est, il y a beaucoup de préjugés  
contre la religion catholique.

Il paraît qu'il y a un ambassadeur coréen à Paris.  
Le P. Mignel est à se soigner au sanatorium de H.H. - Veux de Guérim.  
Hier il a appris le martyre de 5 confrères au Tonkin : il en est jaloux.



29 août 1884  
Corée

P. Robert  
au P. Ambruster

10

Il est assez bien remis de ses fatigues, et est prêt à recommencer ;  
il habite une baraque en chaume, située en forêt de sapins ;  
sa maison est au bord du fleuve de Séoul, où il va de temps en temps ;  
il va aussi à la pêche, digne émule de St Pierre.

Leur position s'améliore peu à peu ; les chrétiens sont fervents.  
Les païens perdent leurs préjugés et semblent attendre la liberté de religion.  
Le roi entend laisser les Pères tranquilles, à condition d'éviter l'île.

Inquiet pour la Corée, où la situation se dégrade.  
Il va elles à Séoul, au Mt. Dole a convoqué les confrères pour la retraite,  
et pour un petit synode, après la retraite.

Le P. Jone est son voisin, à qqes lieues ; il n'aime pas le riz,  
et il mange juste ce qui il faut pour ne pas mourir de faim.

4 octobre 84  
Cijjaung tyjen (E. de Séoul)

P. Jone  
au P. Directeur

11

La lettre de nov. 83 est allée s'égarer en Mandchourie.  
Il se fait à la vie coréenne, et dans deux (jours) il part en visite :  
1.500 chrétiens à administrer, mais assez proches les uns des autres.  
Retraite à Séoul ; seul le P. Bequette malade n'est pas venu.  
En route, tous les confrères ont été reconnus, sans ennui particulier.  
Le P. Robert, son voisin, n'a pas encore retrouvé toutes ses forces.

6 octobre 84  
Corée

P. Robert  
au P. Directeur

12

La santé commence à revenir : il pourra reprendre sa visite.  
Retraite à Séoul, et synode portent sur les questions d'apostolat.  
Cette réunion commune était hagardeuse :

en route, tous les confrères ont été reconnus comme Européens.

Il reste à Kyung song ; il compte sur des conversions.

Il va donc employer ce qui lui reste de forces à son district.

Pas de lettre du Père cette année.

Le P. Bequette a eu la fièvre et n'a pu venir à Séoul.

25 janvier 85

P. Maraval, Fair p. 51.

(Le texte est dans : Japon. G. 153. L. 4)



22 février 1885  
Corée

P. Liauvillo  
au P. Ambruster.

13

Reçu sa lettre du 4 nov. - Vaux de bonne année.  
Les lettres de la mission ont été perdues, jetées au fleuve par le porteur,  
qui a pris peur à cause des troubles entre Chinois et Coréens à Séoul.  
Heure des nouvelles du Séminaire et de la France.  
Le huitième cours parmi les confrères que le P. venait au Japon.  
Dans sa visite, il n'a fait que 8 baptêmes.  
En Corée, ils semblent privilégiés par rapport aux confrères d'Indochine.  
Il n'a plus d'idées : la faute en est au riz qu'il mange.

3 avril 85  
Corée

P. Robert  
au P. Ambruster

14

Reçu sa lettre de Mendon, du 3 nov. 84.  
Il se demandait s'il n'était pas parti pour l'Autriche, comme le P. Fein,  
celui-ci n'a pas répondu à ses lettres.  
Le huitième cours que le P. serait évêque du Japon, à la place de Mgr Richard.  
Il est natif du Japon, et les nouvelles de là-bas lui arrivent.  
Sa visite a duré 5 mois, à travers le Kyeng seng to.  
Il donne des détails à ses parents ; lire sa lettre.  
En cours de visite, sa santé s'est affermie.  
Confessions : 1.450 ; bapt. adultes : 124 ; bapt. enf. païens : 188.  
Il faut noter qu'il a cédé un tiers de son district.  
Le P. Mubel a fait 220 Lis pour venir le voir et le confesser.  
Les confrères vont bien ; c'est lui le moins solide.  
Inquiet au sujet de la guerre de Chine :

l'issue des combats aura aussi ses répercussions en Corée.  
Sui, petites persécutions locales. Demande de messes.

26 avril 85

P. Maraval.

Vair p. 67.

14 bis.

12 juillet 85

P. Maraval Jos.

15

Syaun Lyon

au P. Directeurs.

Il est entré en Corée avec le P. Bauderec.  
En avril, ordre de Mgr Blanc de passer à deux en Corée ;  
comme ils étaient trois, ils tièrent au sort ; le P. Baudaunet resta.  
Le 27 avril, embarquement sur le Suisio Maru  
avec des Européens et des Japonais, et un guide coréen ;  
ils portaient le costume civil.

2 mai 1885

P. Baudaunet.

Vair p. 67.

14 ter



Le 28 avril, départ de Nagasaki ; mer agitée après Tsushima.  
A Pau san, ils descendent à terre, regardent et sont regardés.

De Pau san à In chon, bon voyage.

En mer, ils sont témoins d'une chasse à la sardine par des maronniers  
Traversée haineuse le long des côtes de Corée, désolées et arides,  
villages en forme de taupinières ; bref le pays paraît pauvre.

Dans les maisons coréennes, pas de nattes au de mauvaises nattes.

Le 4 mai, arrivée à In chon, un bien mauvais port.

La, ils envoient leur guide coréen à terre, aux nouvelles.

Personne ; alors ils laissent des chevaux et partent à l'aube sans la pluie.

Le soir, rencontre des chrétiens, coucher à l'auberge ; départ le lendemain.

Dans le faubourg de Séoul, ils prennent des chaises fermées,  
et se retrouvent dans la cour de l'évêque, Mgr Blanc.

Il est dans le district du P. Robert, à apprendre la langue.

28 juillet 1885

Séoul Corée

P. Liaumillo

au P. Armbuustes

76

Il suppose que le P. Mutel a fait bon voyage ; son départ le peini.  
La réunion prévue en sept. n'aura pas lieu, à cause des incertitudes  
actuelles, dues au retour du Régent.

Il a prié le P. Mutel d'aller voir son vieux père ; il le fera.

Il s'attendait à le voir évêque du Japon, au lieu de Mgr Causin.

Allusion à la situation en France ; critique des Républicains.

2 août 85

Séoul

Mgr Blanc

au P. (Armbuustes)

77

Reçu ses lettres du 9 avril et du 20 mai.

Départ du P. Mutel, arrivée des nouveaux, épidémie.

La dernière administration a donné 9.000 confessions et 500 bapt.

Les confrères vont bien ; plus nombreux, ils sont plus rapprochés ;  
désormais ils peuvent se confesser tous les deux mois.

À Séoul il a établi une S.<sup>te</sup> Enfance et un asile de vieillards.  
Oeuvres pas solides, faute de liberté religieuse.

Retour du Régent, repelle dit-on, par les Européens ;

il préférerait le voir en Chine : les chrétiens sont inquiets.

La France a traité avec la Chine, mais pas encore avec la Corée.

Les Allemands ont mis un consul à Séoul ; aucune relation avec lui.

On parle de l'arrivée de l'Autriche, favorable à l'Église catholique.

Allusion à un livre : P. Laurent de Corée. - Il met des lettres à la disposition  
de l'auteur de la vie de Mgr Ridel. - Il dénie deux nouveaux.



29 août 1885  
Séoul

H 12 (5)

P. Faisnel  
au P. Ambruster

51

18

Le départ du P. Mutel l'a vivement peiné.  
Il tient la procure, en attendant l'arrivée du P. Boste,  
chargé aussi de continuer le procès des martyrs : fardeau bien lourd.  
Il aurait son district du nord ; ici il a le avantage de la présence épiscopale.  
Le principal fait est le retour de l'ancien régent ;  
les uns disent qu'il s'est anagi, converti par les Béhémois ;  
les autres croient que l'exil l'a ulcéré et qu'il ne rêve que vengeance.  
Les Européens craignent aussi son retour, et même sa femme, chrétienne.  
Mais il ne fera pas tout ce qu'il vaudra.

11 décembre 85  
Seung siang.

P. Baudouin  
au P. Ambruster

19

Il a chargé le P. Maraval de lui tirer les oreilles ; 3 mais sans succès.  
En fait il a envoyé sa photo et attendait un accusé de réception.  
Si le Père ne l'a pas reçue, il en fera faire une autre à Séoul.  
Il est resté à Nagasaki, presque 9 mois, à s'ennuyer.  
Il y a appris du coréen, mais dans les livres et sans le parler ;  
la conversation est différente : ses questions ne sont pas comprises.  
Au bout de 4 mois, il devra pouvoir confesser.  
Mgr Blanc est allé au sacre de Mgr Cousin à Osaka.  
Le P. Boste l'y a accompagné ; le P. Compagnon s'occupait de la cuisine.  
Mgr leur donna l'ordre de se préparer au départ ;  
puis il demanda aux nouveaux d'attendre le passage du ministre de P.  
La grandeur était un peu inquiète de cette entrevue avec le ministre ;  
tout s'est très bien passé.

Embarquement le 21 octobre ; traversée splendide.  
Mgr lui a donné le district de Kyong sang to, avec le P. Robert.  
Le P. Maraval habite à 60 lis de chez lui.

25 janvier 85  
Nagasaki

P. Maraval (Jes.)  
au P. Ambr.

20

(pire partie : G 153. h. h. du Japon)

Il y a ici 8 Coréens... sous la direction du P. Boste, qui leur apprendent le coréen.  
Leur empressement à enseigner la langue aux jeunes frères.  
Ils ont avec les P. Bouderc et Baudouin ; leurs noms coréens.  
Les japonais japonais passent à la guerre contre la Chine ;  
la Corée risque d'être le champ de bataille.



18 janvier 1886  
Pou heu kol

P. Jos. Marechal  
au P. (Ambruster)

6<sup>e</sup> Série  
(1886-1890)

Il reste dans son haut sens sortis, sauf deux fois par semaine.  
Il fait la classe, travail difficile, car il ne sait pas encore le coréen;  
d'autre part, les persécutions ont fait disparaître les travaux des anciens.

9 août 86  
Corée

P. Liauville  
au P. Ambruster

Il n'écrivait pas souvent, mais il pense souvent au Père.  
Réunion à Séoul en juin dernier;  
manquaient le P. Dancet malade et le P. Coudere.  
Il fallut se quitter très vite, à cause du choléra.  
Pendant son séjour à Séoul, il est mort une dizaine de chrétiens.  
Près de chez lui, il n'a eu qu'un seul cas jusqu'ici.  
La plupart meurent sans sacrements; le prêtre ne peut arriver à temps.  
En effet, la mort peut suivre quelques heures de maladie seulement.  
De plus, les voyages sont impossibles l'été; routes coupées, torrents impénétrables.  
Le Ministre de France à Pékin est venu à Séoul;  
on est content de lui, mais il n'a rien obtenu au si peu.

28 août 86  
Corée

P. Robert (Achille)  
au P. Ambruster

En juin dernier, retraite des confrères à Séoul;  
mauvaise époque, à cause des chaleurs et des pluies;  
il mit 11 jours pour franchir 640 lis, sans la pluie parfaite;  
Il dut s'arrêter 3 jours à l'auberge, attendant la baisse des eaux.  
Le P. Liauville, parti plus tôt, arriva avant les pluies;  
c'est le plus gros de la mission; aussi jubilait-il de son exploit,  
surtout d'avoir vaincu à la course Achille aux pieds légers.  
Finalement, Achille quitta son auberge et arriva le 28 juin à Séoul.  
Bon second, mais vaincu par le P. Liauville triomphant.  
Dès la fin de la retraite, on se dispersa, à cause du choléra.  
Cette fois, il mit 4 jours pour couvrir les 640 lis du retour.  
Voyage pénible par une chaleur tropicale et des chemins impossibles.  
Les Français ont traité avec la Corée; demi-échec;  
ils étaient animés de bonnes dispositions, mais ils ont été contrariés  
par les Anglais et les Chinois, hostile aux missionnaires ou à la France.



Ils ont le droit de voyager en Corée, et le roi est bienveillant. Faute d'obtenir la liberté, il l'a prise et a voyagé ouvertement, et sans passeport; personne ne lui a rien dit.

Il a voyagé avec le P. Baudouin, son vicaire.

Les gens commencent à redouter les Européens, mais ils ont été charmés de voir des Européens gentils et parlant coréen.

De retour chez lui, il a été malade plus d'un mois. Puis, il s'est "dévoché l'épine dorsale"... il s'est saigné avec des dragées coréennes.

Ça va à peu près, et bientôt, il fera sa visite.

Reçu 50 menes : 100 F. Il garde cet argent pour lui; il en a besoin.

28 décembre 1886  
Corée

P. Robert  
au P. Ambruster

4

Retré chez lui, il lui envoie ses vœux de nouvel an, la 1<sup>re</sup> fois depuis 9 ans; avant il offrait ses vœux dans son cœur, car alors il était sur les routes, en visite de chrétiens.

En effet, Mgr Tolenc lui a donné un vicaire, le bon P. Baudouin, auquel il a cédé la moitié de son district.

Il a prêché le jubilé, et les chrétiens ont été heureux de le gagner. Heureux de prendre du repos, car la visite est pénible.

Cette fois, il a voyagé au vu et su de tout le monde; on l'a souvent reconnu comme étranger; mais en Corée au japonais <sup>en voyage</sup> et les gens s'habituent à voir des étrangers.

Résultat: 1.000 confessions, 66 bapt. d'adultes, 29 bapt. inart. morts, 290 bapt. d'enfants païens.

M. Baudouin va venir se reposer chez lui, on attend d'avoir un gîte.

7 mars 1887  
Corée

P. Robert  
au P. Ambruster

5

Reçu sa lettre de nov. 86; elle l'a consolé dans ses tribulations. Une persécution locale a éclaté à Gai-Keu.

Un chrétien refuse de participer aux superstitions du Kamel An; ses parents païens pillent sa maison et le firent arrêter par 15 satellites. Le mandarin voulut le faire apostasier, sans succès, puis il le fit battre. Là-dessus le gouverneur a fait arrêter 2 chrétiennes, mises à la cage; elles sont restées inébranlables, malgré toutes sortes d'outrages.

Les satellites se sont mis à piller les chrétiens qui ont cherché refuge chez lui.



Lui, on n'a pas osé l'arrêter ni fouiller sa maison.  
Mgr Blanc a essayé de faire quelque chose; sans succès.

Si ça continue, il ira à Cai Kou, au vu et su de tout le monde.  
Les Européens ont une certaine réputation en Corée; il ne vaient rien.

Le P. Baudounet, sur son ordre, s'est séparé de lui;  
il a donc 3 fidèles en prison, et 100 autres sur le pavé.

14 mars 1884

Pau heu kol

P. Jos. Charavel

au P. Ambruster

6

Reçu sa lettre de novembre; il n'a pu répondre plus tôt.  
Exemple de son père qui lui a donné l'exemple, et de sa mère qui est au bû.  
Il doit sa vacatien à ses bons parents.

Il attend l'arrivée de nouveaux, dont l'un viendra l'aider.  
Ici, c'est toujours un peu la vie de réclusion.

Le P. Baudounet lui a écrit que la persécution a éclaté à Cai Kou:  
3 prisonniers; les chrétiens pillés et en fuite;  
beaucoup sont réfugiés chez le P. Robert, et aussi chez son vicaire.

7 sept. 84

Cai Kou

P. Robert

au P. Ambruster

7

Les courriers sont rares; il ne peut écrire quand il le voudrait.  
En été, c'est à peine s'il peut recevoir une lettre de Mgr Blanc.  
Il a eu la fièvre pendant l'été; santé pas brillante.

Le P. Baudounet aussi a eu la fièvre; pas solide, ces jeunes!

La cause est la chaleur excessive cet été; 38°.

Pas de pluie; mauvaise récolte en perspective; ailleurs c'est l'abondance.

Ils ont reçu des passeports, mais comme voyageurs français.  
De 4 chrétiens prisonniers; deux ont apostasié et ont été libérés;  
ils se soumettent à la discipline pénitentiaire.

Les deux autres tiennent bon, malgré toutes les avanies subies.  
Les démarches faites à Séoul n'ont servi qu'à aggraver leur situation;  
le mandarin lui a fait imposer la langue;  
il ne peut rien faire pour eux.

Il a pourtant réussi à faire sortir Colombe de prison,  
pour lui donner les sacrements; après quoi elle est retournée en prison.

Il leur fait passer aussi des billets d'encouragement,  
chaque fois qu'il le peut.



26 février 1888  
Séoul

P. André  
au P. Ambruster

Il lui a écrit de Shanghai ; (lettre perdue)  
Ils quitteront Shanghai le 6 janvier pour Nagasaki.  
Là il apprenait l'église et va y dire la messe.  
Mgr Cousin les accueille en père, et ils trouvent les P. Bonne et Belmon,  
et aussi son compatriote, le P. Garnier.

Il est question du Père comme évêque du Japon central.

Sauvenir ému de Meudon et de Perrières.

A Ourakami, les chrétiens sont fermes ; il a visité le pays des martyrs.

Le 10 janvier, départ pour la Corée ; bonne traversée :  
un courrier les attendait, et les conduit à Séoul.

Mais il a perdu une malle à Ou song dans le fleuve de Shanghai.  
Perdu ; ses ornements, son calice, sa pharmacie et objets de piété.

Il se voit obligé de tendre la main.

30 juin 88  
Séoul

P. André  
au P. Ambruster

Sauvenir de Perrières ; il aime à parler de lui avec le P. Hermès.  
Maintenant c'est la Corée, le pays aimé, la patrie.

Il est encore à Séoul, alors qu'il devrait être à Souan, (Sou ouen)  
village chrétien qui fut pris par les Japonais en 1839, pays de martyrs.

Mgr a voulu attendre l'arrivée du consul français, M. Collin de Plancy.  
Peu après son arrivée, les Européens ont failli être balayés :  
le bruit courait que les Européens mangeraient les enfants,  
et rauberait leurs chevaux avec les vieillards.

Le 9 juin, le danger augmente, des cris hostiles qui se font entendre.  
Le 10, arrivée du P. Dequette ; il raconte qu'il a vu des placards  
antichrétiens, en province ; puis ces placards apparaissent à Séoul.  
La foule s'agite et crie contre les Européens ;  
impossible aux Européens de sortir en ville ;

Le domestique de l'évêque faillit se faire écharper ;  
des gens étaient tués en ville, accusés de fournir des enfants aux étrangers.

Le 11 juin, la foule parle de renverser le roi ;  
circulent des nouvelles alarmantes : gens tués, menaces contre les étrangers.  
La 3<sup>e</sup> enfance et l'asile des vieillards risquaient d'être incendiés.

Mais au 8. Juin - Mais les consuls font venir des soldats ;  
l'arrivée des soldats refroidit les esprits ; le roi fait enlever les placards injurieux  
et en fait mettre d'autres, diabolisant les Européens. Le calme revient.

Chrétiens et Pères n'ont subi aucun dommage ; le consul français  
habilement a offert 3 vases de Soire au roi ; très appréciés.



5 septembre 1888  
Corée

P. Robert  
au P. Ambruster

10

L'été, pour se rafraîchir, il faut se mettre sous la gouttière ;  
oui, mais il ne pleut pas : la récolte est compromise.

Mendiants et voleurs vont pulluler ; les chrétiens émigrent.

Ceux qui ont du riz sont obligés de le cacher.

Il essaie de soulager les misères suivant ses moyens.

La prisonnière Colombe a été libérée après 20 mois,  
grâce à l'intervention de M. de Plency : vrai Français et vrai chrétien.

Le gouverneur de Hyong sang to a reçu un blâme et perdu la face ;

pour s'en tirer, il a prétendu que la prisonnière était folle ;

mais tout le monde, chrétiens et païens, se moquent de lui.

Une belle canaille, ce gouverneur ; il arrête les riches pour les rançonner.  
Dans 15 jours, il va à Séoul pour la retraite.

M. Lafaurcade les a quittés pour un monde meilleur.

8 décembre 88  
Corée

P. Liauvilly  
au P. Ambruster

77

Il n'écrit plus guère, n'ayant rien à raconter ;  
il passe son temps à enseigner l'A.B.C. à des enfants.

Il voudrait quelques objets pour la chapelle du Collège.

Envai de sa photo, prise par un japonais, la prise depuis la France.

Après la retraite, les confucies sont repartis, sauf le P. Rault, déjà usé.  
Le consul les a tous invités à sa table ; très bien, ce consul.

27 avril 89  
Corée

P. Robert  
au P. Ambruster

72

Il a entrepris la visite des chrétiens, et a dû s'arrêter un mois ;  
trop fatigué ; après la visite, Mgr l'a appelé à Séoul.

Le consul allemand voulait lui remettre de l'argent  
pour les affamés de Esella ; soit 1.800 piastres aux Miss. Catholiques,  
cela afin de faire concurrence aux Américains.

Caut était prêt, mais le rai a refusé les passeports.  
Diable de rai, qui préfère voir ses sujets mourir de faim.

Malgré la disette, il a visité ses chrétiens ;

1.220 confessions, 120 bapt. d'adultes, 320 enf. pains, 1.300 catéchumènes.

Son frère Léon est à la procure de Shanghai ; un vassal.

Il espère bien le revoir sur la terre au du moins au Ciel.



La situation ne change guère : nombreuses petites persécutions locales ;  
à la manière chinoise, on ruine les chrétiens, au profit des païens.  
Les G<sup>h</sup> coreés ferme les yeux sur les agissements des mandarins hostiles.  
La santé est médiocre : il souffre de l'estomac,  
pas étonnant : il n'a pas s'alimenter que du riz et du vin du pays.

29 mai 1889  
Shanghai

P. Robert Schull  
au P. Ambruster

13

M<sup>r</sup> Blanc l'a envoyé à Shanghai voir son frère Léon,  
pas tout seul : le P. Dauzet, son vieil ami, l'a accompagné.  
Il avait connu Léon tout petit ; il a bien grandi.  
Il a passé 15 jours avec lui, dans la joie, mais la réparation est proche.  
Il est aussi content de rentrer en Corée qu'il l'était de venir à Shanghai.  
Le P. Dequette est mort dans ses bras, à la retraite du printemps,  
emporté par la fièvre typhoïde : une grosse perte pour la mission.  
Le Père était celui qui connaissait le mieux la langue et les usages.  
Il avait beaucoup souffert en 12 ans de Corée. — À qui le tour ?  
Bi-joint sa photo, plus au mains réussie.  
Il n'a pas eu le temps de préparer pour lui une caisse d'objets coreés ;  
mais rien n'est perdu : le frère procureur s'en chargera.

1<sup>er</sup> juin 89  
Corée

P. Loiauville  
au P. Ambruster

14

Reçu, sans lettres, un paquet d'ornements ;  
il adresse ses remerciements au Père ;  
les nouveaux lui ont donné de ses nouvelles, toujours bonnes.  
Il voudrait, si possible, des nouvelles de son collège de S<sup>t</sup> Dizier.  
Affaire de caisse et d'objets en dépôt chez le Père à Paris.  
Les P. Dauzet et Robert sont allés se promener à Shanghai ;  
après 12 ans de travail, ça fait du bien.  
Le Père pourrait bien aussi venir faire un tour en Corée.  
Le P. Dequette parti, il attend son tour.  
A la volonté de Dieu !



31 décembre 1889  
Corée

F. Robert  
au P. Ambruster

15

Il lui tardé à lui donner des nouvelles de son voyage.  
Il passa 20 jours à Shanghai, très heureux, rentré par le Japon,  
qu'il avait envie de voir, après 12 ans de réclusion en Corée.  
Arrivé au début de juin à Nagasaki, après une traversée pénible;  
le bateau pour la Corée partait 2 jours après; c'était bien camp.  
Mgr Gausin comprit son désir et l'invita à rester 15 jours;  
pour la forme il refusa un peu, mais il était bien content d'accepter.  
Il a pu visiter le champ des Martyrs du Japon et les chrétiens voisins.  
Puis il est revenu en Corée, bien accueilli par Mgr Blanc.

12 janvier 90  
Corée

F. Liauvillo  
au P. Ambruster

16

Un simple bonjour avec ses vœux, qui arriveront à temps sans 1891.  
Il n'a rien à raconter, tant la vie de communauté est monotone.  
Il faudrait quelques milliers de francs pour bâtir une église  
meilleure que celle qu'ils ont à présent.  
Merçi des renseignements donnés sur S. Dizier.  
Mgr Blanc est venu faire passer les examens ici;  
les élèves vont aller en vacances, du moins ceux qui le peuvent;  
ils sont obéissants et pieux, bien disposés.

15 mars 90  
Seaul

P. Marevel Jean.  
au P. Ambruster

17

Heureux voyage, bonne traversée; sa santé y a gagné.  
Arrivé à Seaul le 5 février, bien accueilli par Mgr Blanc.  
Le soir, il alla voir son frère à Pyongsan, au Collège.  
Rentré à Seaul, il trouva Mgr Blanc malade; peu après il est mort.  
Les P. Geste et Parnel ont dû lui donner des détails.  
Malgré ce deuil pour commencer, il est heureux; joie de revoir son frère.  
Il étudie la langue, pas des plus faciles.  
Le P. Vlix, son compagnon, va en paraisse, à la place de P. André,  
qui lui-même est allé terminer l'administration du P. Dances.  
Demande de prières; gratitude pour les bienfaits reçus.



Lettres de P. Coste.

2<sup>e</sup> série

(1828-1884)

12 avril 1828

H. K.

P. Coste

au P. Schumbecker

1

Il l'a envoyé avec l'affaire de la grammaire et du dictionnaire coréens.  
Il a pris des renseignements à Shanghai, à H. K. et à Yokohama.

Mgr Osau lui a fourni d'excellents renseignements.

Il ne voudrait imprimer en France, que si l'imprimerie nationale s'en chargeait.  
peu d'espoir de ce côté, avec l'anticléricalisme actuel.

Après accord avec les PP. Richard et Mutel, il est parti pour le Japon.

Il va revoir avec joie Mgr Osau, et il a la chance de voyager avec le P.

Embarquement demain sur le "Halga" (Patriot).

19 oct. 48

20 - -

Yokohama

P. Coste

au P. Schumbecker

2-3.

- 1) La marine s'attribue beaucoup de gloire dans la libération de Mgr Tridel.  
Il écrivait à Mgr Tridel ceci : " L'Armide est à Yokohama ;  
" L'amiral, à la demande de M. de Geoffroy, a envoyé un navire à Koussan,  
" Simple présence, sans plus ; il n'est rien fait pour sa délivrance.  
" Les Missions Cath. ont publié que sa frégate a été transportée  
" sur la " Surprise ", de New Chawang à Chefoo, où elle arriva le 5 juillet.  
" Cette note, envoyée par l'amiral, a été publiée par plusieurs journaux,  
" sans doute l'amiral a-t-il été mal informé.  
" Comme il avait mauvaise presse par ici, il aura été honneur de cela."

Mais tout cela n'est pas conforme à l'histoire.

- 2) Il a reproduit la carte de Corée, avec des noms écrits  
comme dans le dictionnaire ;

les Japonais n'ont pas l'habileté des Européens ;

il veut la faire graver à Paris.

Le dictionnaire sera tiré à 500 exemplaires, la carte à 550.

Il s'en remet au Père pour le choix du graveur, le prix, etc.

Prière de lui envoyer le plus tôt possible,  
un exemplaire de la carte gravée.



18 avril 1879  
16 mai 79  
Yokohama

P. Coste  
au P. Ambruster

4-5

- 1) Reçu sa lettre du 28 février et un exemplaire de la carte, parfaite. Merci d'avoir conservé les deux pièces pour d'autres reproductions éventuelles. Compliments et remerciements. Il espère que le Père a gardé qqes exemplaires pour lui et ses amis, pour ces Messieurs du séminaire et autres personnes. Le P. Berlioz est arrivé ici le Vendredi Saint.
- 2) Reçu les cartes. Merci de l'hommage d'une carte fait au S. Père. Il attend Mgr Tridel, qui sera bien accueilli de tous. Il n'a pas reçu la relation de Mgr Tridel; égarée en route? Il demandera à l'évêque s'il faut faire un autre tirage. Le dictionnaire aura 200 p.; il en est à la p. 160, Mgr d'Assinœ est en tournée dans le nord.

30 mai 79  
12 nov. -  
Yokohama

P. Coste  
au P. Ambruster

6-7

- 1) Il attend 400 F. à envoyer par Paris; lors de la réception de la somme, l'avertir, qu'il puisse tirer sur lui.
- 2) Il a tiré sur lui 400 F. par l'Oriental Bank. Merci! Il a fait sa commission au P. Miden. Le P. Dequette a été libéré; il craint que le G<sup>l</sup> coréen n'expulse les autres Pères. Reçu nouvelles par Pau san, du 5 octobre, communiquées par Mgr Lancaigne: " Deux chrétiens japonais sont allés en Corée; ils ont remis une lettre de Mgr Tridel à Paul Kiem pour le P. Blane; ils n'ont pas attendu la réponse, mais le P. Blane sait au écrire. Paul Kiem a dit que les trois Pères: Blane, Robert et Daniel vont bien, et qu'ils sont en paix. Le P. Dequette lui est en prison; il a eu à souffrir. (Libéré depuis.) Une lettre de Mgr Tridel au P. Blane transmise par la Légation japonaise est arrivée. Dans les environs de Pau san, les chrétiens ne sont pas inquiétés. Les Japonais voudraient voir beaucoup de missionnaires en Corée. Il envoie les détails à Mgr Tridel. Les travaux avancent doucement; plus de la moitié est faite. Les Japonais auraient obtenu un nouveau port à l'est de la Corée.



20 mars 1880  
Yokohama

P. Coste  
au P. Armbuster

8

Le Père pense pouvoir placer 150 à 200 exemplaires du dictionnaire en France ; détails à ce sujet.

Item pour la grammaire coréenne . - Cela demande encore 6 au 4 mois.

Les confrères de Corée jouissent d'un calme relatif.

Les communications deviennent faciles par la voie de Kou sen.

11 décembre 80

P. Coste

23 déc - 80

au P. Armbuster

9-10

Yokohama

1) Le dictionnaire coréen est terminé ; il lui envoie 110 exemplaires.

Il retarde la vente ici, sans que le Père puisse distribuer ceux destinés à diverses personnes : 10.

Cela sans empêcher que d'autres n'achètent et ne devançant le Père.

Il donne avis à Mgr Bridel, au nom de qui les ouvrages sont offerts. Prix de l'ouvrage ; braché : 65 F. ; relié : 70 F. (13 et 14 #.)

Il achève d'imprimer la grammaire ; envoie dans 3 mois.

Deuil causé par la mort du P. Richard.

2) On lui a conseillé d'offrir le dictionnaire au Ministère des Aff. Étr., par l'entremise de la Légation de P. à Tokyo ;

si le Père ne l'a déjà fait, il le présentera donc à la Légation.

Il lui envoie une notice bibliographique sur le dictionnaire, du P.

A publiés en tout ou en partie dans les *Miss. Cath.* (Midon.)

18 mars 81

P. Coste

1 avril 81

au P. Armbuster

11-12

Yokohama

1) Son oncle, notaire à Montpellier, lui envoie 1.500 F. à Paris, argent destiné à faire des achats, qu'il ne peut refuser.

Il compte donc tirer sur le Père 1.500 F.

2) Il a tiré 1.500 F. sur Paris par l'Oriental Bank.

Pour le placement du dictionnaire, il s'en remet à lui.

S'il faut de la réclame, qu'il la fasse, mais il serait peut-être bon d'attendre la parution de la grammaire.

Il ne va pas quitter le Japon, car Mgr Bridel veut encore imprimer des livres de prières.

Reçu pour lui et le P. Péan, via Kou sen, des lettres du P. Michel.



20 avril 1881  
21 mai 81  
Yokohama

P. Coste  
au P. Ambruster

13-14

- 1) Détails sur la vente du dictionnaire; l'imprimeur ici est M. Lévy. Remettre à M. Leroux libraire les ouvrages envoyés, s'il les achète en bloc. Prix: 60 F., ou même 55 F. sans savoir récupérer plus tôt. Heureux que le P. Supérieur ait offert un exemplaire aux Miss. Étrangères.
- 2) L'impression de la grammaire est terminée, avec les exercices gradués. Prix: 30 F., 26 F. au libraire Leroux.  
M<sup>r</sup> Pidol désire en faire hommage aux personnes qui ont reçu le dictionnaire.

4 juin 81  
18 - -  
Yokohama

P. Coste  
au P. Ambruster

15-16

- 1) Envoi de 120 grammaires coréennes.  
Liste des personnes à qui offrir l'ouvrage en hommage.  
Article de l'"ECHO" sur la grammaire coréenne.
- 2) Un séminariste japonais a reçu, de Fou san, une lettre disant que M. Blanc et un autre missionnaire ont été fusillés, et reconduits à la frontière; deux chrétiens tués. Est-ce vrai?  
L'an dernier, la Corée a envoyé au Japon des ambassadeurs, qui sont repartis avec des idées nouvelles. D'autres Coréens à Tokyo sont aussi pour le progrès.  
Il y a deux partis: le parti libéral et le parti rétrograde.  
Ne pas trop compter sur les étrangers pour ouvrir la Corée.

30 juillet 81  
14 octobre -  
Yokohama

P. Coste  
au P. Ambruster

17-18

- 1) Les nouvelles de sa dernière lettre étaient fausses, heureusement. Il a reçu une lettre de M. Blanc, rassurante, passée par Fou san. L'administration des chrétiens s'est faite sans le moindre accrocs; 200 bapt. d'adultes, presque 8.000 confessions, nombreux retours. Le roi a accordé aux Japonais l'ouverture du port de In cheyon (Ouenzan). Les Japonais entraînent 80 soldats coréens à l'européenne. M<sup>r</sup> Pidol est à H. K. et sans doute passera par ici.
- 2) M<sup>r</sup> Pidol passa le mois de sept. ici, parti le 29 pour Nagasaki. Le 6 octobre, télégramme de M<sup>r</sup> Petitjean: M<sup>r</sup> Pidol frappé d'apoplexie. Nouveau télégramme de Nagasaki disant que le danger de mort était écarté. Le 13 octobre, nouveau télégramme disant les poumons atteints, et que M<sup>r</sup> Pidol avait reçu les derniers sacrements - Pas d'autres nouvelles depuis.



21 novembre 1881  
Nagasaki

P. Boste  
au P. Armbruster

19

Il a dû recevoir des nouvelles de Mgr. Ridel.  
Lui est venu le voir à Nagasaki: les facultés intellectuelles sont intactes.

La paralysie tend à diminuer, mais lentement.

Le 15 nov., il pouvait remuer les doigts de la main droite.

La sensibilité reste: il souffre du bras et de la jambe droits.

Mgr. Petitjean est très dévoué; mais il manque un docteur européen.  
Un docteur de la marine russe l'a saigné; parti maintenant.

On compte sur des docteurs de navires anglais, mais c'est passager.

Dès que ça ira mieux, lui, ~~ou~~ le P. Paisnel, conduira Mgr. à Shanghai,  
puis à H. K. Mgr. Ridel quittera Nagasaki à regret.

Nagasaki devient un centre pour les relations avec la Corée:  
ils envoient des lettres et des paquets par Fou san.

Ils ont aussi reçu 4 élèves coréens, déguisés en japonais.

Mgr. Petitjean leur a donné l'hospitalité dans son séminaire.

Il a reçu de Tokyo des matrices de caractères coréens,  
pour éditer les livres coréens.

Il lui a fait envoyer par le P. Miden 50 exemplaires du livre de prières,  
ceci pour les faire relier: il désire de belles reliures,  
pour répondre aux goûts des chrétiens coréens à l'aise.

Désormais, il faut envoyer lettres, paquets et comptes à Nagasaki.

23 nov. - Mgr. s'embarque ce soir pour Shanghai avec le P. Paisnel.

En-joint lettre du P. Mutel.

25 décembre 81

P. Boste

27 mars 82  
23 avril 82  
Nagasaki

au P. Armbruster

20-29

- 1) Envoi de livres de prières en coréen - question de reliure.  
Mgr. Ridel est à Shanghai.  
Mgr. désire faire envoyer un exemplaire de son livre à la Propagande.
- 2) Reçu pour le Père une lettre du P. Robert et une du P. Blane.  
Il raconte la conjuration contre le roi de Corée.  
Deux nouveaux Coréens sont venus par Fou san: un aumônier et un élève.  
Mgr. Ridel va mieux, mais les progrès sont lents.
- 3) Explications pour certains termes coréens.  
Autres indications à propos de feuilles déchirées.  
Mgr. Petitjean est en tournée pastorale aux îles Goto.



9 juin 1882  
Shanghai

P. Coste  
au P. Ambruster

23

Il devait se rendre à Chefoo trouver M. Dillon,  
à qui il devait servir d'interprète pour sa mission en Corée.  
Mais M. Dillon était déjà parti, sur ordre de M. Baunée ministre;  
M. Baunée et M. Dillon sont bien disposés;

mais il est peu probable qu'ils obtiennent tout ce qu'ils voudraient;  
ils auraient la voie à des concessions plus amples dans l'avenir.

Les Américains auraient obtenu 3 ports; les journaux d'ici  
ont publié les articles du traité.

Il a appris que Mgr Fiedel peut marcher avec un bâton.

28 juillet 82  
Nagasaki

P. Coste  
au P. Ambruster

24

Encore des explications sur le livre de prières.

M. Blanc a accusé réception de 200 messes.

Pas de voyage à destination de la Corée, avec M. Dillon.

Content quand même d'être allé à Chefoo,  
où il a rencontré M. Dillon son ami, et consul à Bien tsin.

M. Baunée et Dillon voulaient mettre la liberté religieuse dans le  
Les Coréens y étaient opposés, et de plus traité.

Le ministre français n'était pas appuyé par Paris.

M. Dillon partit pour la Corée au début de juin;  
son départ précipité était motivé par le désir de devancer les Anglais;  
mais les Coréens, craignant la protection de la France pour les missions,  
ne voulaient pas signer - Finalement ils y consentirent;  
M. Baunée voulait aller en Corée pour signer le traité;  
il devait prendre le Hillars, qui l'emmènerait en Corée.

La Corée a déjà traité avec l'Amérique, l'Angleterre et l'Allemagne.  
L'idée de M. Dillon était d'accepter le traité modèle américain;  
ensuite, on pourrait peu à peu sauvegarder les intérêts religieux.

Un agent de la France à Séoul pourrait faire beaucoup.

Reçu une lettre de M. Mutel et une de M. Blanc, du 11 juillet;  
Et tous deux croient qu'en pressant un peu,  
on obtiendrait la liberté religieuse.



26 mars 1883  
27 mars 83  
Nagasaki

P. Coste  
au P. Ambruster.

25-26

1) Bi-joint une lettre pour Mgr Fidel, qu'il laisse ouverte et à lire.  
Il lui envoie aussi 3 paquets de livres coréens.

2) (Manque le premier feuillet.)

Mieux vaut que sa Grandeur offre le volume destiné à la Propagande.  
Le clergé coréen est réuni ici: P. Dequette, Paimel, Jome et lui.

Impossible de savoir quand ils pourront partir en Corée;  
il espère que sa Grandeur, absent mieux, pourra y être aussi.

La fièvre typhoïde, qui a emporté le P. Puthod,  
a retenu au lit un mois durant le P. Jome, aujourd'hui guéri.

Mgr Petitjean a été administré, mais s'est rétabli.

Les 4 élèves de Penang ont écrit: ils ont fait bon voyage;  
ils ont eu la fièvre, avec d'autres, mais sont guéris.

7 mai 83  
Nagasaki

P. Coste  
au P. Ambruster

27

M. Dequette et Paimel ont quitté Nagasaki le 4 et débarqué le 16 avril.  
Ils ont voyagé, relégués dans leur cabine, pour éviter les contacts,  
d'autant qu'il y avait des officiers coréens à bord.

A In tchyen (Ninsen), le capitaine japonais leur procura  
une barque, qui les débarqua la nuit, dans un endroit retiré.

Marchant dans les ténèbres, ils arrivèrent chez un chrétien;  
là ils prirent l'habit coréen et partirent en chaise couverte.

Le séminariste japonais Ouchimoto les a bien aidés.

Les frères naufrageaient lui offrir un bréviaire; comme il en a déjà un,  
acheter un missel, au lieu de bréviaire.

Mgr Blanc n'a pu jusqu'ici venir à Nagasaki se faire sacrer.  
Il a été retenu par la fièvre typhoïde de M. Mutel (M. Robert.)

29 mai 83  
Nagasaki

P. Coste  
au P. Ambruster

28

Bi-joint lettre de Mgr Blanc, demandant des nouvelles.  
Mgr Blanc annonce sa visite ici comme prochaine;

il devra voyager incognito et ne veut pas fixer de date.

Les E. U. ont ratifié leur traité et envoyé un Ministre à Séoul.

La France, occupée au Tonkin, ne pense plus à la Corée.



3 juin 1884  
12 juin 84  
Nagasaki

P. Coste  
au P. Ambruster

29-30

- 1) Reçu lettres du 10 mars et du 9 avril 84.  
et 200 messes le 10 mars, 200m. le 9 avril.  
Peiné du peu d'espoir de revoir Mgr Ridel,  
il lui a envoyé un ouvrage coréen.  
Un ambassadeur coréen a séjourné plus de 8 jours ici;  
les Coréens de la mission ont eu une entrevue avec lui;  
il les a bien reçus, malgré certains préjugés protestants.  
il sait que la France entend protéger les missions cath. en Extr. Orient;  
il n'est pas hostile aux chrétiens, et il se propose de les protéger.  
il a demandé des remèdes au Coré, qu'on lui a fournis.
- 2) Le P. Laigne écrit que la mission de Corée, étant persécutée,  
a le droit d'envoyer 24 élèves à Penang.  
Il serait bon d'informer Mgr Blanc de cela;  
il envoie 4 élèves, ce qui fera 12 en tout; il désire aller jusqu'à 24.  
Envoi de 200 messes au P. Laisnel, selon ses instructions.  
Mgr Blanc signale 500 baptêmes d'adultes pour l'année en cours,  
et 9.000 confessions annuelles. Chrétiens: 14.000.

11 août 84  
4 octobre 84  
Nagasaki

P. Coste  
au P. Amb.

31-32

- 1) Deuil pour la mission: il regrette le vénéré Mgr Ridel.  
Mgr Ridel avait déposé son testament dans les archives de la Mission.  
Une clause veut que sa croix pectorale aille à son frère Louis.  
Reçu 250 messes - affaire de livres coréens à envoyer à la Propagande.
- 2) Reçu sa lettre du 15 septembre (?)  
Il attend en fin d'année les 3 jeunes destinés à la Corée.  
Le P. Mutel écrit que les confrères de Paris ont avey d'intentions de messes.  
Réunion des confrères à Seaul en septembre: aucun incidents;  
seul le P. Dequette, malade de la fièvre, ne put venir.  
Mgr Petitjean penche sur sa tombe.

13 février 1885  
Nagasaki

P. Coste  
au P. Amb.

33

Reçu comptes et explications au sujet des dépenses de Mgr Ridel.  
Mgr Blanc approuve le monument en souvenir de Mgr Ridel;



mais il n'aurait su quel genre de mouvement et combien ça coûterait.

Mgr Blanc a une collection de lettres de Mgr Videt; il va les envoyer en France.  
Le P. Coste, s'autorisant de cet exemple, emmena aussi des lettres à l'auteur de la Vie de Mgr Videt.

Envoi des photos, dont celle du Régent persécuteur: Saïaux. Mgr Blanc écrit que les Japonais ont fait le paix avec les Coreiens. La querelle entre Japonais et Chinois pourrait aussi s'arranger pacifiquement à Pékin.

En Corée, les novateurs sont en fuite, et les conservateurs au pouvoir. L'inquiétude est grande en Corée: on craint des troubles.

Les 3 jeunes pour la Corée sont arrivés ici le 10 janvier.

26 avril 1885

Nagasaki

P. Jos. Marechal

au P. Ambruster

(Report de la p. 49) 14 bis

Le P. Bauder et lui vont partir pour la Corée, le P. Baudouneprerte. Sans doute que le rappel du P. Mutel à Paris a hâté leur ~~et~~ départ. Mgr Blanc a demandé 2 jeunes, sans donner de nom: ils ont tiré au sort, l'âge des confrères du Japon, si accueillants; il a vu le P. Ferris à Amakusa - Envoi de sa photo en coréen.

2 mai 85

Nagasaki

P. Baudouneprerte

au P. Ambr.

(Report de la p. 49) 14 bis

Mgr Blanc avait demandé deux des jeunes au P. Coste; le P. Coste tira au sort, et lui fut malchanceux.

Il n'est pas malheureux: il est en bonne compagnie et apprend la langue. Allusion à M. Malendorff, un conseiller du R. Coreien; avec le P. Coste, il lui a rendu visite; très accueillant, mais il estime que l'heure de la liberté religieuse n'est pas encore venue. Le roi a seulement promis de ne pas persécuter les chrétiens, et il a tenu parole: il a fait libérer des prisonniers et punis les satellites qui les avaient arrêtés.

Mgr Blanc est plein d'espoir; M. Fatenôche lui a promis son aide. Le roi n'attend que les Français pour traiter avec eux.

L'Autriche aussi s'apprête à signer un traité.

Mgr Blanc va rappeler les Coreiens de ici, et ce, à leur demande.

Il a baptisé un Coreien adulte et 3 enfants japonais.

Les dimanches, il va chanter la grand messe à Nakami. Allusion au naufrage du P. Baurelle: 12 chrétiens noyés avec lui.